

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

Journal de Neuchâtel, du canton et des régions avoisinantes

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
SUISSE:	28.—	14.20	7.20	2.50
ÉTRANGER:	47.—	24.—	13.50	4.75

Tarif réduit pour certains pays. Prière de se renseigner auprès de l'administration du journal.

213^{me} année

PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

Fondée en 1738

1, RUE DU TEMPLE-NEUF ET 6, RUE DU CONCERT - TÉLÉPHONE 5 65 01 - CHÈQUES POSTAUX IV 178

ANNONCES

21 c. le millimètre, min. 25 mm. - Petites annonces locales 14 c. min. Fr. 1.50 - Avis tardifs 46 et 60 c. - Réclames 75 c., locales 46 c. (de nuit 57 c.), Mortuaires 28 c. Pour les annonces de provenance extra-cantonale : Annonces Suisses S. A., agences de publicité, Genève, Lausanne et succursales dans toute la Suisse.

La rupture des pourparlers anglo-iraniens

«Alea jacta est!» L'Angleterre a rompu mercredi soir les pourparlers qu'elle menait depuis de longues semaines avec le gouvernement iranien en vue de rechercher la possibilité d'un accord pour régler l'amiable le différend né de la décision du Parlement persan de nationaliser la Compagnie anglo-iranienne, une des plus puissantes sociétés pétrolières du monde. Celle-ci exploitait en exclusivité les riches champs de naphte de cette région du Moyen-Orient.

Décision lourde de conséquences s'il en est et qui constitue l'épilogue dramatique d'un conflit dont les péripéties multiples ont tenu le monde en haleine six mois durant.

Quelles sont les parts de responsabilité des deux antagonistes en cette affaire? En toute objectivité, il apparaît que l'Iran, sous l'influence d'un nationalisme exacerbé, a agi sans tenir compte de ses intérêts réels — l'avenir se chargera de le prouver — et surtout en ignorant délibérément les répercussions que pourrait avoir son attitude sur le plan international.

Si l'on en croit les techniciens de l'industrie pétrolière, la Perse va se trouver rapidement en face de difficultés quasi insurmontables. Privée de l'appui des spécialistes britanniques qui assuraient à la fois l'extraction, le raffinage et la vente des produits pétroliers, la nouvelle compagnie nationalisée iranienne n'a pas la possibilité de recruter sur place du personnel qualifié en quantité suffisante. Il n'est, d'autre part, guère probable qu'elle puisse faire appel aux Américains ou aux Hollandais pour remplacer les Anglais, car les grandes sociétés pétrolières se solidariseront avec la Compagnie anglo-iranienne dépossédée de ses biens.

Il ne resterait plus, dès lors, à Téhéran que la ressource de se tourner vers l'Union soviétique, mais M. Mossadegh a d'ores et déjà fait savoir qu'il écartait cette éventualité, sans doute pour les raisons que chacun devine. Au reste, les terrains pétroliers les plus riches se trouvent au sud du pays et il y aurait de grosses difficultés à amener le naphte en Russie, les moyens de transports faisant actuellement défaut.

Mais il y a plus grave encore. La Compagnie anglo-iranienne possède une flotte de pétroliers considérable, alors que les Persans n'ont aucun bâtiment de ce genre. C'est dire que si les Britanniques boycottent l'Iran, celui-ci ne pourra pas exporter son pétrole, car les Russes eux-mêmes n'ont pas de pétroliers dans le golfe Persique.

M. Mossadegh a-t-il voulu vraiment en arriver là? Ce ne sont pourtant pas les bons conseils qui lui ont manqué et M. Harriman l'a rendu à plusieurs reprises attentif au fait qu'en s'obstinant à soutenir les mouvements nationalistes et xénophobes, le pays courait à la ruine certaine.

Le «premier» iranien est d'ailleurs un homme déconcertant. Sanglotant chaque fois qu'il avait une décision à prendre, il refusait néanmoins d'examiner sérieusement toute base de discussion, traînant les Anglais sur le long banc et marchandant à la petite semaine, tout en faisant une pirouette au moment où les choses paraissaient vouloir s'arranger.

Ces volte-face intempestives ont finalement lassé la patience de la délégation anglaise qui n'avait, dès lors, d'autre alternative que de rompre les pourparlers.

La Perse est dès maintenant livrée à elle-même, car elle ne peut plus, désormais, compter sur l'aide américaine. Sa situation financière, déjà très mauvaise ces derniers temps, risque fort de tourner à la catastrophe. Déjà, les communistes du parti «Tudeh» relèvent la tête et réclament la constitution d'un front populaire. On sait ce que cela veut dire. Si la révolution éclate — comme semble particulièrement le redouter M. Mossadegh — les armées russes qui sont à pied d'œuvre au nord du pays auront tôt fait d'intervenir sous prétexte de libérer le peuple persan. Et le rideau de fer tombera alors lourdement sur cette nation qui avait réussi à échapper à la servitude.

Quoi qu'il en soit, le chef du gouvernement de Téhéran a une bien curieuse conception des réalités politiques.

Quant à la Grande-Bretagne, elle a assurément aussi commis de graves fautes. Dès que fut connue la décision persane de nationaliser l'Anglo Iranian, le gouvernement britannique adopta une attitude par trop rigide qui exaspéra les Iraniens. Il menaçait Téhéran de faire occuper militairement les immenses raffineries d'Abadan et un croiseur de Sa Majesté vint s'emboîser au large du port, tandis qu'une brigade de parachutistes s'installait en

toute hâte dans l'île de Chypre. La pression militaire ainsi exercée par l'Angleterre a été à fins contraires et fort habilement exploitée par les nationalistes qui eurent alors beau jeu de parler d'une intolérable ingérence étrangère dans les affaires intérieures iraniennes.

Il était aussi mal venu, comme on l'a fait à Londres, de protester contre le principe même des négociations. N'est-ce pas en effet le gouvernement travailliste qui a étatisé les entreprises ferroviaires, les industries sidérurgiques et les charbonnages? C'est un peu l'histoire de la paille et de la poutre...

Aux dernières nouvelles, le Foreign Office a fait savoir, dans un communiqué officiel, qu'il fallait parler de suspension des négociations et non pas de rupture.

On peut se demander si Londres ne joue pas sur les mots afin d'apaiser une opinion publique de plus en plus inquiète de la tournure prise par les événements. J.-P. P.

Le dernier voyage de Louis Jouvét



Les obsèques de Louis Jouvét ont été célébrées mardi matin en l'église Saint-Sulpice, à Paris, en présence d'une foule considérable. Voici une vue du cortège funèbre.

Le conseil général des syndicats britanniques préconise un prélèvement sur le capital

LONDRES, 23 (A.F.P.). — Un prélèvement sur le capital, déjà préconisé par le conseil général des syndicats, a été officiellement adopté par l'exécutif du parti travailliste, comme mesure destinée à faire face aux charges nouvelles créées par le réarmement.

Un nouvel impôt pourrait frapper les revenus tirés du capital et pourrait être introduit au mois de novembre.

Contrairement aux dépêches qui annonçaient hier matin que les communistes avaient rompu les négociations

Les pourparlers d'armistice de Kæsong ne seraient qu'interrompus

Radio-Pékin ne parle en effet que d'une suspension de la conférence

Une gigantesque manœuvre de propagande moscovitaire?

Le monde apprenait hier avec surprise que les pourparlers de Kæsong étaient rompus. Un communiqué des services du général Ridgway et divers commentaires en faisaient foi. Mais, dans la soirée, d'autres dépêches venaient contredire quelque peu ces premières informations relatives à l'échec des négociations d'armistice. Les pourparlers ne sont qu'interrompus, disaient-elles. Mais aucune déclaration officielle ne venait les confirmer. Il semble cepen-

dant que cette dernière hypothèse doit être retenue.

Nous publions ci-après les dépêches de Corée dans l'ordre chronologique. Nos lecteurs se rendront mieux compte ainsi de l'évolution des événements et des opinions.

RUPTURE

TOKIO, 23 (A.F.P.). — Les services du général Ridgway ont publié le communiqué suivant :

« Les communistes ont déclaré que les pourparlers d'armistice de Kæsong étaient désormais rompus. Le prétexte invoqué a été un bombardement de nuit au-dessus de Kæsong. Une première enquête indique qu'il s'agit d'un incident monté. »

Ce fut à 2 heures du matin (heure locale) que les communistes annoncèrent leur décision à un officier de liaison de l'O.N.U. qui avait été invité par les communistes à se rendre à Kæsong pour y enquêter sur ce prétendu bombardement.

L'officier de liaison communiste, le colonel Chang, lui a lu une déclaration selon laquelle les pourparlers « étaient désormais rompus ». Les officiers de liaison alliés, les colonels

Kinney et Murray, ont constaté que la déclaration du colonel Chang « avait évidemment été bien préparée par avance ». Les preuves apportées par les communistes sur ce prétendu bombardement n'ont pas convaincu les colonels alliés, car ce qu'ils ont vu n'était pas dû à l'effet des bombes. Les blessures dont furent victimes des personnes et les dégâts provoqués aux récoltes n'ont pas pu être causés par des bombes au napalm. Cela devait provenir de grenades à main. Le colonel Kinney a dit qu'il était certain qu'il n'y avait pas de cratères de bombes.

Enquête sur les lieux du prétendu bombardement

TOKIO, 23 (A.F.P.). — Selon le rapport de l'amiral Turner Joy, ce fut à 23 h. 30 (heure locale) que la délégation communiste a demandé aux officiers de liaison des Nations Unies de venir immédiatement à Kæsong. Les communistes prétendaient que la ville avait été bombardée par un avion des Nations Unies, exactement dix minutes auparavant.

Les officiers des Nations Unies sont arrivés à Kæsong en jeep vers deux heures, jeudi matin. Les communistes leur ont montré deux projectiles en forme de billes qui auraient atteint la jeep d'un des principaux délégués communistes. Les communistes ont également présenté aux officiers des Nations Unies un morceau de métal recouvert d'huile qu'ils ont prétendu être un reste de bombe au napalm. Mais les officiers de liaison des Nations Unies n'ont pu découvrir aucune trace d'incendie qu'aurait causé une bombe au napalm, ni même de trou que ce projectile aurait dû creuser dans la terre. La seule excavation qu'ils ont pu voir était un trou qu'aurait pu produire l'éclatement d'une grenade à main.

(Lire la suite en dernières dépêches.)

Un « Mig-15 » en mains alliées

POUSAN, 23 (Reuter). — On annonce officiellement qu'un appareil de chasse à réaction du type « MIG-15 » de fabrication russe qui est tombé aux mains des Alliés, a été retiré de la mer sur la côte nord-ouest de la Corée. Cette acquisition permettra aux experts alliés d'étudier la construction de ces machines. On suppose que le « MIG-15 » est supérieur aux machines actuellement construites aux Etats-Unis, mais inférieur toutefois aux récents modèles anglo-américains.

Des forces navales britanniques et sud-coréennes ont participé au renflouage de cette machine.

La première tentative de renflouer le « MIG-15 » a été entreprise l'année dernière. Des troupes sud-coréennes aéroportées étaient venues sur l'île de Simi, en face de la pointe nord-ouest de la Corée, mais leur action avait été entravée par les bombardements communistes et ces troupes avaient dû se retirer.

En juillet, des scaphandriers sud-coréens sont revenus à la charge à bord d'une frégate et d'un dragueur de mines. Grâce à l'appui de la flotte britannique, ils réussirent à renflouer l'avion au bout de trois jours de travail.

Les avions à réaction du type « MIG-15 » sont apparus pour la première fois en octobre dernier dans le ciel de Corée. Les pilotes américains affirment que plus de 80 d'entre eux ont été abattus, dont la plupart dans la région mandchoue ou même loin derrière les lignes communistes en Corée du Nord.

Le danger communiste aurait diminué en Asie du sud-est

DIJAKARTA, 23 (Reuter). — Le commissaire général britannique pour le Sud-Est asiatique, M. Malcolm MacDonald, a déclaré jeudi aux journalistes de Djakarta : « La menace communiste contre le pays du Sud-Est asiatique a diminué depuis un an. En Malaisie, pays de jungle, il durera sans doute encore un certain temps, car il est difficile de chasser les bandits communistes armés dont le nombre est évalué à 5000, mais nous pouvons enregistrer des progrès lents mais constants dans ce sens ».

L'évolution de la charge fiscale à Neuchâtel depuis l'application de la nouvelle loi d'impôt

III. CONCLUSIONS

(VOIR LA « FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL » DES 20 ET 21 AOUT)

Nous sommes arrivés au terme de notre étude sur les variations de la charge fiscale dans le canton de Neuchâtel. Il en ressort que si les impôts frappant le revenu du travail paraissent supportables (ils sont restés, en effet, presque stationnaires), ceux grevant la fortune et son rendement et ceux qui sont mis à la charge des sociétés anonymes sont trop élevés dans bien des cas. De même, la combinaison du revenu du travail avec celui de la fortune est désavantageuse pour nombre de contribuables, des petits commerçants ou des artisans pour la plupart.

Si l'on tient compte encore des impôts fédéraux, on peut dire qu'à force de superposer les taux et d'ajouter les progressivités aux pro-

gressivités, le fisc aboutit à de réelles injustices.

Il y a d'abord une injustice évidente entre le traitement fiscal du revenu du travail et celui du revenu de la fortune. S'il est normal que le gain professionnel soit moins taxé que le rendement du capital, il est clair toutefois que cette disproportion ne doit pas devenir excessive. En outre, même les revenus du travail qui dépassent un certain montant sont aujourd'hui assujettis à une charge fiscale qui véritablement, dans certains cas, dépasse la norme.

Du fait de la réadaptation des salaires et traitements au coût élevé de la vie, le revenu d'une grande partie des contribuables est passé dans une catégorie de taxation supérieure, alors que leur revenu réel est resté sensiblement égal à ce qu'il était avant la guerre. Il s'agit donc en fait d'une augmentation indirecte de l'imposition directe.

La fiscalité exagérée qui est notre lot a son origine non pas dans l'éthique fiscale, mais bien dans la politique. Nous sommes là sur le grand champ de bataille où s'affrontent les partisans d'une saine démocratie économique et les partisans

d'une économie étatisée, socialiste ou collectiviste, pour lesquels les impôts doivent être une pénalité infligée aux possédants, et non pas seulement un moyen technique et tout à fait légitime de procurer des ressources à l'Etat pour lui permettre d'administrer la communauté publique.

Cette politique fiscale, qui a pour but le nivellement indirect de la propriété, risque d'avoir de graves répercussions sur les petits et les moyens contribuables. En effet, le fisc ne pouvant plus s'attaquer aux grosses fortunes qu'il frappe déjà trop durement, est et sera toujours plus contraint de s'en prendre aux revenus intermédiaires, à cette classe moyenne qui constitue l'armature du pays. Et lorsque celle-ci aura également été surimposée, il ne restera plus à l'Etat et aux communes que la possibilité de frapper les petits contribuables, qui bénéficient encore d'exonérations parfaitement justifiées. Ceci d'autant plus que ceux qu'on appelle les « capitalistes » fuient tout régime fiscal qui leur est désavantageux.

Jean HOSTETTLER.

(Lire la suite en 7^{me} page)

Retour de vacances

Ils vont tous « rentrer de vacances » Au grand regret des hôteliers Et nous conter leurs joissances En nous cassant plutôt les pieds...

Écoutez leur plaisir extrême : « J'étais là, telle chose m'advent » On croirait y être soi-même Tant c'est soigneusement peint...

— Allez-y! Je suis feu et flamme, Racontez-moi votre Valais, Car voyez-vous chère madame Je suis aussi votre... valet.

Et vous, parlez-nous de l'Espagne, De la danse des pesetas. Vous ne buviez que du champagne... Et dépensiez du pèze en tas...

Parlez-nous aussi de l'Autriche Où vous avez bien rigolé... Vous pouviez jouer à l'hôtel riche Tant le change a dégringolé.

— Vous avez déniché ma chèvre (Pas étonnant d'un tel poisson!) Une « exquise pension pas chère » Où passer toute la saison.

Vous avez, je veux bien le croire Exigé là le maximum Et chipoté sur le pourboire, Donnés partout le minimum...

Votre départ fut une aubaine Pour la maîtresse de pension Bien que vous, sans compréhension « Retenez pour l'année prochaine »...

... Ils rentrent tous et c'est dommage Car Neuchâtel se reposait. On y rencontra des Français, « La Française » au charmant ramage.

On voyait la « noble étrangère » Bras nus, longs pantalons flottants, Aux cheveux fous et frissonnants, A la démarche si légère...

... Ils vont bien nous casser la tête En nous racontant leur exploit. Soyons polis comme il se doit, Ne jouons pas les trouble-fête.

— Il est vrai que présentement « L'homme, ivre d'une ombre qui

Ne porte plus le châtiment D'avoir voulu changer de place! » Du.

Les étrangers aux Etats-Unis

WASHINGTON, 22 (A.F.P.). — Il y aurait aux Etats-Unis 2,308,517 étrangers, résidant de façon permanente dans le pays. C'est ce qui ressort des chiffres publiés par le département de la justice, qui annonce que c'est ce nombre qui a été enregistré par les services du département, dans le cadre de la loi MacCaran, rendant obligatoire l'immatriculation annuelle des étrangers.

L'ouragan du Pacifique cause d'importants dégâts en Corée

FOUSAN, 24 (Reuter). — Le cyclone « Margie » a soufflé jeudi sur le sud et le centre de la Corée. Des rapports de la station météorologique de Fousan signalent que des dégâts importants ont été subis par des bâtiments et les récoltes. D'immenses vagues se sont jetées sur la côte méridionale et ont inondé de nombreuses maisons de bois. Plus de 550 personnes sont sans toit.

Entre Taegon et le port de Yosu, au sud-ouest du pays, le cyclone a arraché les rails de la voie de chemin de fer sur une distance d'environ 750 mètres. La station météorologique de Fousan annonce en outre que le cyclone a pénétré jeudi, de bonne heure, en Corée entre Makpo et Munsan et a atteint Taegu à midi. Les communications sont difficiles et les rapports parvenus à la station ne furent guère nombreux.

Un avion supersonique explose aux Etats-Unis

NEW-YORK, 23 (A.F.P.). — L'avion portant l'indicateur « XD-1 », dernier modèle des prototypes supersoniques, a fait explosion hier soir, en plein vol, à Edwards (Californie), avant même d'avoir fait l'objet d'un essai. Le pilote est saut.

L'avion a été complètement détruit par l'explosion qui a suivi l'explosion. L'accident est survenu alors qu'un bombardier B-50 s'apprêtait à relâcher le « XD-1 » à environ 3000 mètres d'altitude. Le pilote de l'appareil d'essai a réussi à grimper dans le B-50 juste avant l'explosion.

Un singe choisit la liberté...

chez l'« Aigle de Meaux »

Un singe échappé d'un cirque a élu domicile dans le jardin du presbytère de Notre-Dame à Meaux — l'évêché de Bossuet — où il a dévasté les arbres fruitiers. Tous les efforts des voisins et des gendarmes pour le capturer sont vains. L'animal préfère la liberté aux fruits exotiques offerts par ses tentateurs.

L'OURAGAN DE LA JAMAÏQUE



L'ouragan qui a ravagé la Jamaïque a causé la mort de plus de 100 personnes; les dégâts matériels sont incalculables. Voici une demeure de Kingston démolie par le cyclone : huit personnes sont restées sous les décombres. Cet ouragan s'est dirigé ensuite sur le Mexique, où il a causé à Tampico des dégâts s'élevant à quelque 5 millions de pesos. On compte en outre dans cette ville un mort, une trentaine de blessés et 4000 familles sans abri.

LIRE AUJOURD'HUI

EN QUATRIEME PAGE :

Reportage au pays de Carmen (III)

par Jacques Ferrier

Edmond Jeanneret et « Le soupir de la création »

par Daniel Vouga

IMMEUBLES

On cherche à acheter quelques terrains à bâtir dans la région de Neuchâtel - Colombier. — Faire offres sous chiffres X. A. 514 au bureau de la Feuille d'avis.

A vendre un agrès-hôtel moyen près de Bulle. Intermédiaire s'abstenir. — Offres sous chiffres OFA 10482 L à Orell Füssli-Annances, Lausanne.

CHAMBRES
Quartier des écoles : chambre-studio, tout confort pour personne sérieuse. Tél. 5 22 15.

A louer, au centre, à partir du 1er septembre, à monsieur ou dame sérieux (se), ayant place stable, belle CHAMBRE INDEPENDANTE avec toilette et eau courante, meublée, tout confort. Avec ou sans petit déjeuner. Adresser offres écrites sous chiffres H. L. 614 au bureau de la Feuille d'avis.

Chambre indépendante, Epancheurs 9, 2me étage. Belle chambre, tout confort, à louer. S'adresser : Faubourg du Lac 13, 1er étage. Tél. 5 10 88.

DEM. A LOUER
Démontreuse cherche à louer une jolie chambre pour le 1er octobre, à proximité du Musée ethnographique. — Adresser offres écrites à B. J. 609 au bureau de la Feuille d'avis.

Contremaître maçon cherche un **LOGEMENT** de trois chambres, avec jardin, aux environs de Neuchâtel. — Adresser offres écrites à X. L. 608 au bureau de la Feuille d'avis.

Fonctionnaire communal cherche à louer pour le 24 juin 1952, un **appartement** de quatre à six pièces avec ou sans confort, en ville ou environs. Faire offres avec prix mensuel et situation à H. L. 605 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche à louer une **MAISON** villa ou appartement avec jardin, éventuellement échange avec trois pièces, confort. — Adresser offres écrites à U. X. 599 au bureau de la Feuille d'avis.

OFFRES D'EMPLOIS
NOUS CHERCHONS

UN AFFÛTEUR
sachant bien travailler la tôle

UN SERRURIER

UN DESSINATEUR DE MACHINES
Faire offres avec copies de certificats à Ed. DUBIED & Cie S.A., COUVET

Fabrique d'ébauches de la région de Neuchâtel cherche un excellent **FAISEUR D'ÉTAMPES** ayant quelques années de pratique. Faire offres sous chiffres L. O. 569 en joignant un curriculum vitae et les certificats au bureau de la Feuille d'avis.

VINS ET LIQUEURS

sérieuse et très bien introduite dans le canton, cherche pour le rayon du vignoble un **VOYAGEUR-REPRÉSENTANT** capable et travailleur. Pas du métier s'abstenir. Ecrire avec certificats et prétentions sous chiffres O. C. 610 au bureau de la Feuille d'avis.

MAÇONS
Nous cherchons dix bons

Menuisiers
deux bons ouvriers, pose et établi, sont demandés tout de suite chez G. Huber, menuiserie, orfèvrerie, téléphone (024) 7 21 75.

On demande un **JEUNE GARÇON** fort et robuste pour aider à différents travaux de l'atelier. Bons gages et vie de famille assurés. — S'adresser à la lutherie Giroud, Grand-Clos, Couvet.

On demande pour tout de suite ou pour date à convenir une **VENDEUSE** qualifiée pour la vente au magasin et le service au tea-room. — Demander l'adresse du No 615 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche une **JEUNE FILLE** intelligente, pour le ménage et pour aider au magasin, dans une boulangerie-pâtisserie. Demander l'adresse du No 607 au bureau de la Feuille d'avis.

On demande une **COUTURIÈRE** capable pour séries de confection à domicile. — Adresser offres écrites à R. S. 603 au bureau de la Feuille d'avis.

On demande un **domestique** (âge moyen), sachant traire et faucher (et soigner deux vaches). S'adresser : Yvette Grossmann, Petit-Martel 5.

File d'office et **file de cuisine** sont demandés dans restaurant de fabrication d'horlogerie, installations neuves, congés réguliers, nourries et logées dans la maison. Date d'entrée : tout de suite ou pour date à convenir. Faire offres à Foyer Tissot, Le Locle. Tél. (039) 3 18 43.

JEUNES FILLES habiles et travailleuses de 16 à 17 ans, habitant Neuchâtel ou environs, seraient engagées tout de suite pour apprendre une belle partie de l'horlogerie, salaire immédiat, Fr. 1.30 à l'heure. Adresser offres écrites à H. J. 564, au bureau de la Feuille d'avis.

On demande un **mécanicien** pour quelques heures par semaine, le soir ou le samedi. Adresser offres écrites à E. B. 612 au bureau de la Feuille d'avis.

Quelle **PERSONNE** viendrait à domicile pour soigner deux enfants en bas âge de 7 h. du matin à 7 h. du soir ? Samedi après-midi et dimanche exclus. Demander l'adresse du No 577 au bureau de la Feuille d'avis.

Gouvernante Monsieur seul cherche ménagère, bonne cuisinière. — Offres manuscrites avec prétentions et références sous chiffres. E. W. 580 au bureau de la Feuille d'avis.

COMPTABLE disposant de quelques après-midi par semaine, trouverait emploi pour tenir la comptabilité d'un commerce de gros. — Adresser offres écrites à H. K. 616 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche pour tout de suite **vendeuses - auxiliaires** connaissant bien la vente. Faire offres détaillées AU SANS RIVAL à Neuchâtel

LES FABRIQUES DE TABAC RÉUNIES S. A., NEUCHÂTEL-SERRIÈRES cherchent **quelques ouvrières**. Se présenter à partir de 9 heures.

Magasinier - manoeuvre

Maison d'ameublement cherche pour tout de suite un magasinier-manoeuvre, jeune, actif, travailleur, pouvant s'adapter facilement à divers travaux. Bon salaire à personne capable. — Faire offres sous case postale No 209, NEUCHÂTEL

ON CHERCHE DES **mécaniciens de précision** et des **tourneurs**

M. Röthlisberger, atelier mécanique, Portes-Rouges 149

Monteurs A seraient engagés par **CALORIE S. A.**, chauffage et ventilation. S'adresser : bureau Ecluse 47-49, Neuchâtel.

JEUNE AIDE DE BUREAU est demandée pour menus travaux de bureau et service du téléphone, éventuellement pour la demi-journée. Faire offres avec indication des écoles fréquentées, photographie et prétentions de salaire à case postale 76, gare 2, Neuchâtel.

ON ENGAGERAIT : **JEUNES FILLES** en qualité de margeuse, auxiliaire aux machines et auxiliaires au brochage.

MANOEUVRE en qualité d'auxiliaire aux machines. Personnes honnêtes et travailleuses peuvent se présenter à l'Imprimerie Paul Attinger S.A., avenue Rousseau 7 NEUCHÂTEL

DEMANDES D'EMPLOIS
Chef de fabrication ayant plusieurs années de pratique cherche changement de situation dans une fabrique d'horlogerie. Offres sous chiffres M 24697 U, à Publicitas, Bienne.

EMPLOYÉE DE BUREAU sérieuse, expérimentée, cherche emploi pour l'après-midi. Adresser offres écrites à D. S. 604 au bureau de la Feuille d'avis.

JEUNE FILLE Italienne, 28 ans, **cherche place** pour le 1er, éventuellement le 15 octobre, pour aider au ménage ou auprès d'enfants. Adresser offres écrites à Rosa Pizzatti, Bankstrasse 4, Saint-Gall.

Personne de confiance, d'un certain âge, de bonne éducation, désire se placer chez personne seule ou dans un petit ménage soigné. — Adresser offres écrites à N. P. 600 au bureau de la Feuille d'avis.

Magasinier - manoeuvre

Maison d'ameublement cherche pour tout de suite un magasinier-manoeuvre, jeune, actif, travailleur, pouvant s'adapter facilement à divers travaux. Bon salaire à personne capable. — Faire offres sous case postale No 209, NEUCHÂTEL

ON CHERCHE DES **mécaniciens de précision** et des **tourneurs**

M. Röthlisberger, atelier mécanique, Portes-Rouges 149

Monteurs A seraient engagés par **CALORIE S. A.**, chauffage et ventilation. S'adresser : bureau Ecluse 47-49, Neuchâtel.

JEUNE AIDE DE BUREAU est demandée pour menus travaux de bureau et service du téléphone, éventuellement pour la demi-journée. Faire offres avec indication des écoles fréquentées, photographie et prétentions de salaire à case postale 76, gare 2, Neuchâtel.

ON ENGAGERAIT : **JEUNES FILLES** en qualité de margeuse, auxiliaire aux machines et auxiliaires au brochage.

MANOEUVRE en qualité d'auxiliaire aux machines. Personnes honnêtes et travailleuses peuvent se présenter à l'Imprimerie Paul Attinger S.A., avenue Rousseau 7 NEUCHÂTEL

DEMANDES D'EMPLOIS
Chef de fabrication ayant plusieurs années de pratique cherche changement de situation dans une fabrique d'horlogerie. Offres sous chiffres M 24697 U, à Publicitas, Bienne.

EMPLOYÉE DE BUREAU sérieuse, expérimentée, cherche emploi pour l'après-midi. Adresser offres écrites à D. S. 604 au bureau de la Feuille d'avis.

JEUNE FILLE Italienne, 28 ans, **cherche place** pour le 1er, éventuellement le 15 octobre, pour aider au ménage ou auprès d'enfants. Adresser offres écrites à Rosa Pizzatti, Bankstrasse 4, Saint-Gall.

Personne de confiance, d'un certain âge, de bonne éducation, désire se placer chez personne seule ou dans un petit ménage soigné. — Adresser offres écrites à N. P. 600 au bureau de la Feuille d'avis.



L'EAU VIENT À LA BOUCHE... RIEN QU'À LE VOIR!

Rien n'est plus tentant qu'un bon salami Citterio, avec sa belle couleur rouge de chair saine, son parfum agréable et appétissant, sa viande homogène et ferme. Il suffit d'un plat de salami Citterio servi en hors-d'œuvre pour faire d'un repas improvisé un joyeux festin. Ayez toujours, dans vos provisions, un salami Citterio.



SOC. ACC. CITTERIO - RHO - MILANO (ITALIA)
ALBERTO BONIZZI, Schweizergasse, 21 ZÜRICH
A. DE SIMONI & CO., Moosmattstrasse, 14 LUZERN

DEM. A ACHETER

Baignoires
On achèterait deux baignoires émaillées en bon état. — Faire offres sous chiffres L. N. 611 au bureau de la Feuille d'avis.

AVIS MÉDICAUX
Dr Knechtli PESEUX **DE RETOUR**

A VENDRE
Belle poitrine de veau farcie le 1/2 kg. Fr. 3.10

BOUCHERIE - CHARCUTERIE DU TRESOR **LEUENBERGER** TEL. 5 21 20

FORD vedette coupé 1950, impeccable, boîte « Cotal ». Prix intéressant. S'adresser : F. Rochat, Saint-Blaise, téléphone 7 52 77.

A vendre une **machine à coudre** forme table, usagée mais en bon état de marche, prix Fr. 65.-. Tél. 5 13 51.

A vendre un **berger belge** d'une année avec pedigree. — M. René Suter, Prébarreau 7, Neuchâtel.

A vendre une voiture d'avant-guerre **« FIAT » 1500** moteur à l'état de neuf, avec plaques, Fr. 1500.-. Demander l'adresse du No 601 au bureau de la Feuille d'avis.

A vendre une **TENTE** double toit, quatre places, bon marché. — M. Weber, Sablon 46.

Actuellement 3 splendides chambres à coucher, modèles 1951, sont exposées dans les vitrines des magasins spécialisés de Meubles G. Meyer, Rue Saint-Maurice et Faubourg de l'Hôpital 11, Neuchâtel.

A l'intérieur de ces magasins, énorme exposition de mobiliers complets. Sur demande, facilités de paiements.

AVIS DIVERS
Avez-vous une lettre ennuyeuse à écrire ? une démarche délicate à faire ?

Adressez - vous au Secrétariat public S. V. P. qui fera immédiatement pour vous.

Discrétion assurée, travail immédiat, prix très modérés, rue du Seyon 11, Neuchâtel.

REMERCIEMENTS
La famille de Monsieur Léon JAQUET-RUEDI remercie sincèrement toutes les personnes qui l'ont entouré pendant ces jours de deuil et qui lui ont témoigné tant de sympathie.

Noirague, le 22 août 1951.

Premier SEPTEMBRE MESDAMES!

La Brillantine l'istre avec bon vapo-métallique séchage Fr. 3.80 par remboursement. Case postale 139, Neuchâtel-gare.

la prairie son assiette sur le pouce à Fr. 2.- Epinalds à la crème Deux œufs sur le plat Pommes nature

Vacances

Nous desservons des abonnements spéciaux au tarif suivant :

1 semaine Fr. .80
2 semaines » 1.50
3 semaines » 2.20
1 mois » 2.50

Administration de la Feuille d'avis de Neuchâtel
Tél. 5 65 01 - Compte postal IV 178

Quelle chance

en rentrant de vacances, de savoir que le bon tapissier est là qui vous attend avec des idées nouvelles pour l'aménagement de votre intérieur.

Donnez vos sièges rembourrés à recouvrir, vos matelas, vos meubles à transformer, et pour vos abat-jour et vos rideaux, voyez notre choix magnifique de nouveaux tissus.

Maison G. Lavanchy
Orangerie 4

HÔTEL-PLAN

16-19 septembre 1951
Une très intéressante

Croisière en Méditerranée par le paquebot « Conte-Grande » (24.000 tonnes)

Gènes - Barcelone - Monte-Carlo - Gènes
Prix au départ de Neuchâtel depuis Fr. 188.70

Programme détaillé, inscriptions : François Pasche, tabacs, tourisme Neuchâtel, en face de la Poste, tél. 5 35 23

Nombreux voyages en groupes et individuels à Paris, Riviera Italienne, Côte d'Azur, etc.

Arrangements spéciaux pour séjours en Suisse

Avant de reprendre un commerce, accorder un crédit, nouer des relations, adressez-vous à

L'AGENCE DE RENSEIGNEMENTS **BICHET & Cie**

Bâle Freiestrasse 69 (061) 2 17 64
Berne Bubenberplatz 8 (031) 2 49 50
Genève Rue du Mont-Blanc 4 (022) 2 64 25

Lausanne Avenue de la Gare 24 (021) 22 37 30
Lugano Via Emilio Rossi 11 (091) 2 17 17
Zurich Börsenstrasse 18 (051) 23 48 48
MAISON SUISSE FONDÉE EN 1895

PRIX POPULAIRES

A tous nos rayons Pour les petits budgets
Des centaines d'articles très avantageux

Grands magasins
AUX ARMOURINS
Neuchâtel
CONSULTEZ NOTRE CATALOGUE



Quelle mère lave au BLANC RADION ?

PLUS SIMPLE! RADION travaille seul, donc pas besoin de frotter! Les produits à blanchir et à rincer, si coûteux, sont superflus. Tout est plus simple, plus facile et meilleur marché!

PLUS BLANC! Le RADION amélioré, au «blanc actif», rend la lessive impeccable et plus blanche qu'avant! Et les couleurs reprennent des teintes vives et fraîches.

ET QUELLE AGRÉABLE ODEUR! RADION rend toute votre lessive, ainsi que votre linge fin, frais et parfumés comme un matin de printemps.

VOUS aussi verrez la différence!



Boucherie Charcuterie Rohrer
 Tél. 5 26 05
 Hôpital 15, Neuchâtel

Pour les **POULETS RÔTIS**
 passez vos commandes jusqu'au vendredi soir

RÉFLEXION FAITE
 on revient chez le spécialiste. Son choix, sa qualité, ses compétences sont les plus sûrs garants d'un achat qui donnera satisfaction.

SPICHIGER
 6, Place-d'Armes - Tél. 5 11 45

Descentes et encadrements de lits - Tapis coco - Linoléum Asphalt-Tile

Ménagères, attention!
NOS PRIX

Bouilli le ½ kg. Fr. 2.25 et 2.50

VEAU

Poitrine le ½ kg. Fr. 3.—

Veau roulé le ½ kg. Fr. 3.25

Cuisseau le ½ kg. Fr. 4.—

Saindoux pur porc, du pays le ½ kg. Fr. 1.50

Vente directe du producteur aux consommateurs

BOUCHERIE BERGER-HACHEN

Aimeriez-vous moderniser votre intérieur? Alors, rien de plus facile, puisque le reprend, en paiement votre vieille chambre à coucher, salle à manger ou salon contre un mobilier moderne à votre goût. Le reste de la facture peut très bien s'acquitter par paiements mensuels. Demandez une offre, sans aucun engagement à Meubles G. Meyer, Neuchâtel, rue Saint-Maurice et faubourg de l'Hôpital 11. Tél. 5 23 75.

A VENDRE
 un dressoir, un service de table en porcelaine, une pendule neuchâteloise, gravures anciennes, et divers meubles et objets. — 20, route de Plaine, Colombier, tous les jours de 10 à 12 h. et de 17 à 19 h. Tél. 6 34 81.

Excellents **FILETS de PERCHES** du RHIN à fr. 4.— le ½ kg. Magasin **LENNHERR**



Ce magnifique entourage si pratique ne vous coûte que Fr. 155.— chez



NEUCHÂTEL
 Vente également à crédit

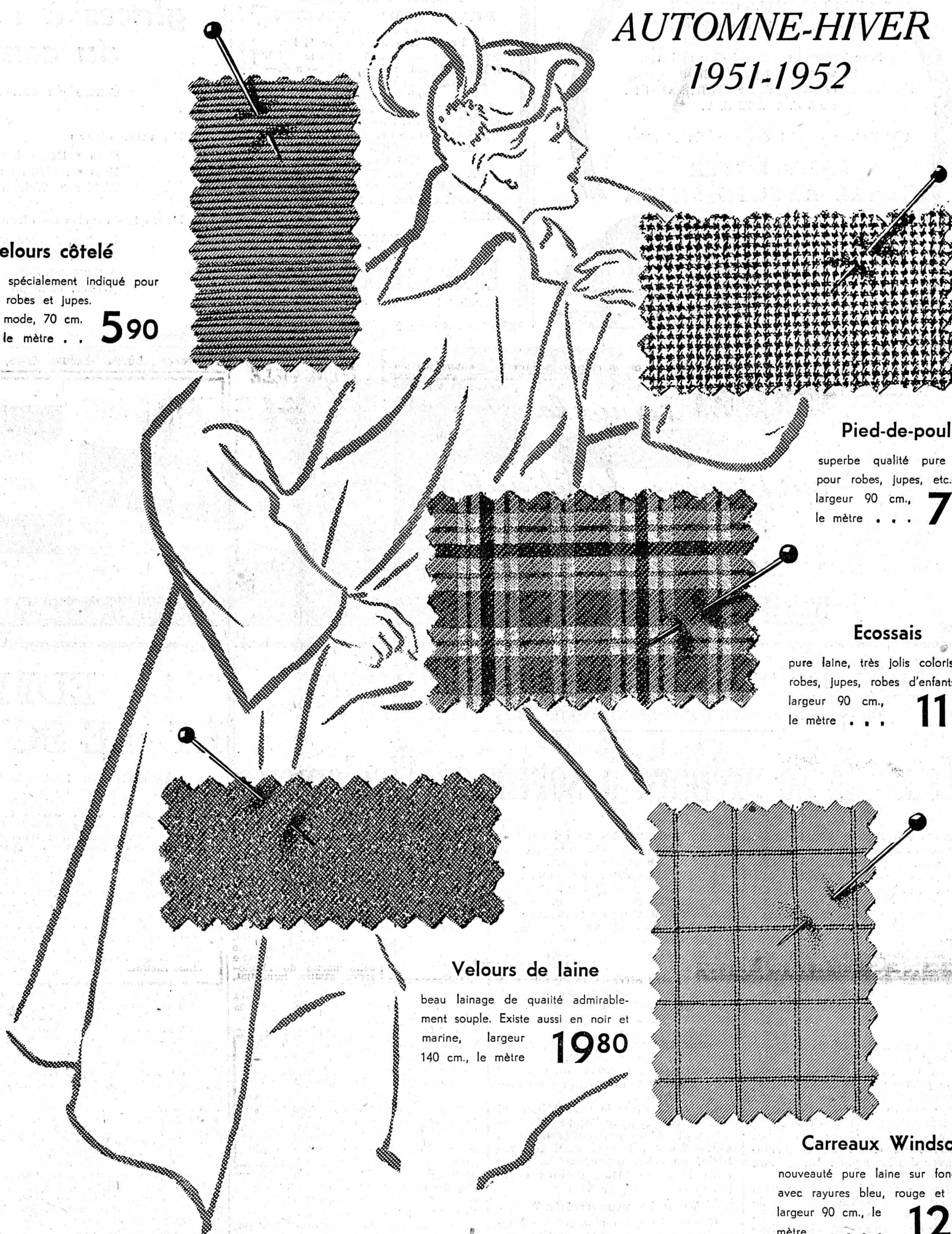
A VENDRE
 une table à allonges, quatre chaises pour Fr. 190.— chez Meubles G. Meyer, Neuchâtel.

OUVERTURE DE SAISON

AUTOMNE-HIVER 1951-1952

Velours côtelé

pur coton, spécialement indiqué pour ensembles, robes et jupes. 12 coloris mode, 70 cm. de large, le mètre . . . **590**



Pied-de-poule

superbe qualité pure laine, pour robes, jupes, etc. largeur 90 cm., le mètre . . . **790**

Ecossais

pure laine, très jolis coloris pour robes, jupes, robes d'enfants, etc. largeur 90 cm., le mètre . . . **1150**

Velours de laine

beau lainage de qualité admirablement souple. Existe aussi en noir et marine, largeur 140 cm., le mètre **1980**

Carreaux Windsor

nouveauté pure laine sur fond gris avec rayures bleu, rouge et jaune, largeur 90 cm., le mètre . . . **1280**

ADMIREZ NOS VITRINES SPÉCIALES

La Nouveauté s.a.
AU LOUVRE
 NEUCHÂTEL

FEUILLETON de la «Feuille d'avis de Neuchâtel»

UN GRAND AMOUR AU TEMPS DE LA RÉGENCE

AISSÉ la belle Circassienne

par ANNIE ACHARD 23

Ce mot — bien désuet — de vertu, allait être désormais le leitmotiv des entretiens d'Aissé et de son amie. Quand elles seraient séparées, il reviendrait à chaque ligne dans des lettres charmantes destinées à la seule Mme Callandrini, mais qui ont fait par la suite connaître à travers le temps, le nom et l'histoire de Mlle Aissé.

En ces premiers jours où Mme Callandrini recevait les humbles aveux de la belle Circassienne, il ne pouvait être question pour celle-ci d'une conversion rapide. La zélée disciple de Calvin le comprenait. Dans sa foi rigide, dans sa conscience pure, et voyant une âme à sauver, elle sut déployer la plus persuasive et la plus adroite autorité. — Votre confiance me touche in-

finiment, dit-elle et mon désir est de vous aider... Une âme délicate ne peut longtemps se complaire dans un état que blâme la conscience. Vous m'autorisez à vous parler en toute franchise ?

— Je vous en prie, Madame... murmura Aissé. J'attends beaucoup de vous...

— Vous devez, pour retrouver la paix, surmonter une passion que votre raison condamne...

— Ah! madame, comment en aurais-je la force ?

— En vous rapprochant de la religion... Il faut aussi vouloir souffrir pour racheter... Le voudrez-vous ?

Mme Callandrini était juste, à coup sûr, mais femme forte, n'ayant jamais connu la tentation, elle appréciait mal de quel héroïsme devait faire preuve Aissé pour suivre ses conseils.

Une sorte de magnétisme émanait d'elle. Incapable de résister, la tendre amante du chevalier d'Aydie se sentit entraînée, dominée... Et comme Mme Callandrini se penchait vers elle et, mettant dans sa voix une douceur enveloppante, répétait :

— Le voudrez-vous ?

Aissé, les yeux rivés aux siens, eut un mouvement de lassitude abandonnée, et d'un ton infiniment soumis, balbutia :

— J'essaierai...

Quelques semaines plus tard, et l'été finissant, Mlle Aissé rentra à Paris. Mme Callandrini était retournée à

Genève et le chevalier d'Aydie annonçait son prochain départ du Périgord.

Blaise... Avec quelle émotion angoissée Aissé pensait à lui maintenant... Les conseils de Mme Callandrini, la suggestion qu'elle avait su exercer, laissaient leurs traces profondes sur le cœur d'Aissé. Dans les lettres qu'échangeaient les deux amies, aux tendres plaintes de l'une répondaient les encouragements constants de l'autre.

Blaise... Comment Aissé l'accueillerait-elle ? Comment lui laisserait-elle entendre que leur amour devait prendre une forme nouvelle ? Comment le chevalier accepterait-il cet arrêt ?

« Plus le sacrifice est grand, se disait Aissé, plus il y a de mérite à l'accomplir. »

Cette phrase héroïque, elle se la répétait souvent. Elle était encore une convertie bien récente, et si elle se sentait si forte, c'est que le chevalier était loin.

... Il arriva un jour à l'improviste. Aissé, surprise, le vit pénétrer dans la chambre où elle se tenait.

Une onde de félicité la submergea, et son premier mouvement fut de se jeter dans les bras de d'Aydie. Elle parvint à se dominer et se crut près de défaillir, mais déjà Blaise la pressait contre lui.

— Ma Sylvie bien-aimée... quelle joie... vous retrouver enfin... Il était délirant de bonheur, baisait

avec passion les mains d'Aissé... Elle dérobait son visage, essayait de modérer ses transports dont la violence pouvait être fatale à ses résolutions.

Cependant le chevalier s'étonnait... Qu'avait donc Aissé ? Pourquoi le recevait-elle avec tant de froideur ?

— Qu'avez-vous, ma reine ? demanda-t-il. Je ne retrouve pas en vous mon aimable Aissé... Que vous ai-je fait ? Je vous aime plus que ma vie, vous le savez ?

« Mon Dieu, pensait Aissé, que ne puis-je l'aimer sans me le reprocher ? Quel bonheur infini ce serait... »

— Que vous ai-je fait ? Qu'avez-vous ma reine ? Parlez...

Les lèvres d'Aissé remuaient sans parvenir à formuler un mot. Que pouvait-elle dire ? Comment exprimer à cet homme si follement épris le dessein qu'elle avait formé ?

— Blaise... dit-elle enfin, il ne faut plus...

— Il ne faut plus... Quoi donc ? Que voulez-vous dire, ma reine ?

— Nous devons renoncer... Renoncer... ?

Tant que Blaise avait été loin, elle avait cru que ce serait facile... Mais couper au vif une passion pareille et parler de ne plus se voir... Tout près du chevalier si beau, si séduisant, pressée dans des bras dont l'étreinte savait être si douce, rappelée à trop de souvenirs troublants, Aissé sentait vaciller sa lucide raison.

Lucide ? ... Non, elle ne l'était plus guère... Elle fit un dernier effort.

— Blaise, je ne veux pas... mes remords sont trop grands...

Mais la phrase, sous le baiser du chevalier, s'interrompit.

Mme Callandrini à son tour, était loin, et le chevalier était là...

Comme il se doit, ce fut l'absente qui eut tort et malgré le plus sincère désir de retrouver une vertu vers laquelle aspirait son âme, dans les bras du beau chevalier, la bien-aimée Sylvie, ce soir-là encore, succomba...

Encore l'amour...

Plus passionné que jamais, peut-être le beau roman continua.

Ayant dû s'avouer combien se révélait précieuse sa volonté de résistance, Aissé se brûla au feu de sa passion. Elle mettait une espèce de fureur à s'y donner sans bornes, et, moins prudente, ne cherchait plus à la cacher.

Le chevalier passait maintenant auprès d'elle le plus clair de son temps ; ensemble, on les voyait chez Mme de Parabère, et Mme de Ferriol affichait un air triomphant.

Nul n'ignorait plus guère la présence au couvent Notre-Dame de Sens, d'une petite pensionnaire que, parfois, Mlle Aissé allait voir...

Célinie... c'était le lien puissant, le lien indissoluble. Sans cesse, Blaise et Aissé parlaient d'elle et de son souvenir.

— Peut-être inclinera-t-elle à rester au couvent... disait quelquefois Mlle Aissé.

Le chevalier, imbu de nouvelles idées, protestait :

— Au couvent... religieuse... J'en serais contristé. Elle sera belle, belle comme Sylvie, et nous la marierons...

— Il est vrai que sa dot est déjà commencée, par vous, car hélas ! à part mes vieilles jupes, que pourrais-je pour ma part, lui laisser ?

— Tout ce qui m'appartient sera pour elle... disait Blaise et s'il ne dépendait que de moi, elle et vous porteriez mon nom... Pourquoi vous obstinez, Aissé ? Mon rêve, vous le savez, serait que nous puissions ouvertement vivre ensemble. Vous avez toujours refusé...

— Et je refuse encore... Jamais, jamais, je ne consentirai à vous causer le moindre tort. Ma plus immense joie eût été d'être votre femme, mais je dois — je vous l'ai déjà dit — vous aimer pour vous et non pour moi... Quant à la pauvre petite, quoi qu'il arrive, vous ne l'abandonnez pas, je le sais... Ceci est mon réconfort.

— Ah ! Sylvie je vous admire infiniment, mais pourquoi cette passion de sacrifice ?

(A suivre)

LA MEILLEURE ADRESSE

POUR UNE BELLE OCCASION
Grand choix Prix avantageux

Parc toujours renouvelé d'au moins
25 voitures en parfait état.
Essais sans engagement. De 600 fr. à 9000 fr.
De 3 C. V. à 22 C. V.

Distributeur officiel des marques réputées

LAND-ROVER
ROVER DE SOTO SIMCA

SAINT-BLAISE
GARAGE TERMINUS
GONNARD & ROCHAT
STATION SERVICE RAPIDE

Nos spécialités de saison

Volailles

fraîches du pays

PETITS COQS et POULETS

bel assortiment

de Fr. 3.50 à Fr. 4.— le ½ kg.

Poularde blanche, à Fr. 4.50 le ½ kg.

PIGEONS, la pièce, Fr. 2.— à 4.—

POULES et COQS pour le riz

ou pour ragout

de Fr. 2.50 à Fr. 3.— le ½ kg.

CANARD, Fr. 3.— à 3.50 le ½ kg.

PINTADE, Fr. 4.— le ½ kg.

BEAUX LAPINS FRAIS

DU PAYS

Fr. 3.— à Fr. 3.50 le ½ kg.

EXCELLENT CAVIAR

FOIE GRAS de Strasbourg

GROS DETAIL

AU MAGASIN

Lehnherr frères

Neuchâtel Tél. 5 30 92

POUR LA PLAGE

POUR LE PIQUE-NIQUE, les

**glaces à l'emporter
du confiseur**

Durée de conservation: 4 heures

En ville chez:

Häni * Hemmeler
Hess * Radelfinger * Vauvrayers
Walder * Wälchli * Wodey-Suchard

Dans les environs chez:

Fischer, Auvèrner * Bürki, Pesew
Steiner, Corcelles * Sonderegger, Boudry
Weinmann, Zürcher, Colombier
Weber, Valangin



Nussa * Purée d'amandes et de noisettes Nuxo * Nuxoliva

dehors dans la
nature:
une provision fortifiante,
un aliment
naturel



Crème aux noisettes

Aliment purement végétal au goût de noisettes.
Délicieux à tartiner. Excellente provision de route.

J. KLÄSI, ÉTABL. NUXO S.A. RAPPERSWIL S.G.

En vente dans les bonnes maisons d'alimentation.

Nussella * Crème aux noisettes Nuxo * Branches Nuxo

REPORTAGE AU PAYS DE CARMEN

(III — VOIR « FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL » DES 18 ET 21 AOUT 1951)

L'Espagne se prépare à sortir de l'isolement

— Nous allier avec nos ennemis de toujours ? Je n'en vois pas la raison. Depuis les guerres napoléoniennes, le peuple espagnol éprouve peu de sympathie pour la France. Quant à la Grande-Bretagne, vous savez bien pourquoi nous ne l'aimons pas ; et Gibraltar est toujours une épine à notre pied. Ces deux pays, d'ailleurs, nous le rendent bien ; leur attitude, ces dernières semaines, à propos de la démarche américaine en notre faveur, n'est-elle pas caractéristique ? Je vous le dis franchement : nous n'avons nul besoin d'entrer dans le pacte de l'Atlantique ; bien plus, ce serait un absurde.

Le soir était tombé. L'air était doux en cette belle soirée d'août, dans le grand silence de la Sierra. Le colonel qui avait bien voulu me recevoir me disait son opinion en toute franchise ; c'était exactement ce que j'avais entendu les jours précédents au cours de conversations avec des Espagnols des milieux les plus divers.

L'Espagne ne fait-elle donc plus partie de l'Europe ? On est obligé de constater qu'elle s'en est détachée. L'homme de la rue pense et agit toujours en fonction de son pays, jamais en fonction de la communauté européenne. Certes, on lit les journaux étrangers ; les vitrines des librairies sont pleines de traductions d'auteurs américains, anglais et français, même de ceux qui étaient favorables aux rouges durant la guerre, comme Bernanos, Hemingway et Koestler. Mais il s'agit d'un intérêt culturel. Sur le plan sentimental, la rupture est irrémédiable.

A l'étranger, on reproche au régime de Franco d'être dictatorial. On se rappelle qu'à l'O.N.U. on a pris une décision importante en ce sens. Or cette décision a eu pour résultat de rapprocher encore davantage le peuple et son chef. J'ai conversé avec de très nombreuses personnes, même avec des anarchistes ; je suis arrivé à la conclusion que l'opposition est quasiment inexistante. Certes, le gouvernement est vivement critiqué à propos de la politique intérieure ; mais pour ce qui est de la politique internationale, le peuple unanime est d'accord.

L'Espagne et la lutte anticommuniste

En cet été 1951, la politique espagnole semble devoir être à un tournant. Un vent d'optimisme commence à souffler. A plusieurs points de vue la situation est favorable. Tout d'abord, les récoltes ont été exceptionnelles : elles n'avaient pas été aussi abondantes depuis une trentaine d'années. Deuxièmement, de nombreux pays sont maintenant représentés à Madrid. Enfin, la prise de contact du caudillo avec les Américains s'est déroulée sous les auspices les plus favorables ; le voyage de l'amiral Sherman a obtenu un succès inespéré. Ainsi donc, après plusieurs années de reflux international, les portes commencent à se rouvrir pour l'Espagne.

Il semble donc que le gouvernement espagnol est aujourd'hui disposé à mettre son pion sur l'échiquier international. Le pays se prépare à sortir de son isolement. Est-il mûr pour cela ?

Ainsi que nous l'avons dit, l'Espagne a beaucoup de peine à se sentir Européen. Il ne l'est guère qu'en tant qu'anticommuniste. Mais comment pourrait-il l'être de manière positive, alors que d'autres puissances

anticommunistes ne lui cachent pas leur hostilité. On tourne, on le voit, dans un cercle vicieux.

Au point de vue stratégique, l'Espagne occupe une position très importante. L'apport de son armée, dans l'organisation de la défense européenne, ne serait nullement négligeable. Au contraire. En effet, on connaît le courage du soldat espagnol ; il a en outre l'expérience de trois ans de guerre civile. Quant aux cadres, ils bénéficient d'une excellente préparation. Seul le matériel est déshérité ; tout l'armement est à reconstituer.

— Si on nous donnait des armes modernes, me disait-on, en trois mois nous pourrions mettre sur pied une excellente armée d'un million d'hommes.

Les Américains le savent bien, et c'est la raison pour laquelle ils s'intéressent tout particulièrement à l'Espagne ces temps. Mais pourrât-elle, un jour, reprendre sa place dans le concert des nations européennes.

Vers la monarchie ?

Quelles sont les chances de l'opposition ? Pratiquement nulles, car l'opposition, justement, est inexistante. On m'a affirmé à plusieurs reprises (et dans des milieux peu favorables à Franco) que si l'on organisait des élections libres, les communistes obtiendraient au maximum 2% des voix. L'Espagne est trop indépendante pour se lier à une puissance étrangère. Si les rouges avaient gagné, il est certain que l'Espagne aurait eu son Tito.

Les républicains, de leur côté, ont perdu tout prestige. Il y en a fort peu en Espagne, et ceux qui vivent en exil se discréditent à cause de leurs dissensions internes.

Reste la monarchie. On sait que le caudillo ne serait pas opposé à son retour ; il a fait voter une loi de succession dans ce sens, et il entretient de bons rapports avec Juan III, lequel réside à Estoril (Portugal). Mais y a-t-il des monarchistes en Espagne ?

— Très peu m'a expliqué un des chefs du mouvement. Alphonse XIII

a quitté le pays en 1931. Les jeunes gens qui ont aujourd'hui vingt ans n'ont connu que la république et Franco. Ils ignorent ce qu'est l'attachement à une maison royale.

— Pour ma part, ajoute mon interlocuteur, je suis convaincu que l'on reviendra à la monarchie. Cela se fera peu à peu, car il ne faudrait surtout pas brusquer les choses. La solution idéale pour mon pays serait d'arriver à une monarchie parlementaire, de type britannique ou scandinauve. Vous me dites que la république pourrait aussi bien être une solution. Je vous réponds : ce serait l'anarchie. Nous avons déjà fait deux expériences dans ce sens : ce fut la guerre civile. L'Espagne ne peut pas être républicaine. C'est une question physiologique.

Tous ces problèmes, il faut le dire, le peuple espagnol ne les sent que très vaguement. Il n'aime pas parler de politique. On ne peut pas dire qu'il accepte ou condamne le régime actuel : il reste indifférent. Mais, d'autre part, et cela peut sembler paradoxal, il est extraordinairement individualiste ; dans peu de pays on trouve autant de personnalités, de gens qui se moquent de la mode et organisent leur vie comme bon leur semble. Sous la chemise de tout Espagnol bat un cœur un peu anarchiste : c'est ainsi qu'une aimable anarchie règne un peu partout, sans que l'ordre général en soit troublé.

On est frappé aussi, dans ce pays, de la différence que l'on témoigne aux femmes, par la courtoisie et l'amabilité qui caractérisent les rapports sociaux, par la dignité et la simplicité des gens, par leur extraordinaire honnêteté. Je ne rapporte rien qu'une anecdote : alors que le train était arrêté dans une gare de province, un jeune garçon se promenait sur le quai en offrant des bouteilles d'eau minérale. J'en pris une et demandai le prix. Je tendis ma monnaie : le jeune garçon la mit dans sa poche sans la regarder. J'appelle cela une marque de civilisation.

Jacques FERRIER.

FIN

Des enfants romands ont repris des forces au bord de la mer

Cent cinquante enfants de Suisse romande, dont plusieurs enfants de Neuchâtel et du Locle, viennent de rentrer de Dieppe et de Granville, au bord de la Manche (Normandie). Envoyés là-bas par le Mouvement de la Jeunesse Suisse Romande, ils sont restés quatre semaines dans des locaux mis à leur disposition par les Colonies de vacances de la ville de Rouen.

Au cours de leur séjour, les petits Romands ont eu l'occasion de visiter des cargos bananiers dans le port de

Dieppe, visite fort appréciée par le fait que les bananes étaient à discrétion ! Ils sont allés voir également Saint-Malo, le Havre et ont encore consacré une journée à la visite de Paris en autocar.

A leur arrivée, leurs bonnes mines font plaisir à voir. Ils semblent avoir magnifiquement profité de leur séjour. Ils ont en effet joui du beau temps pendant presque toute la durée de la colonie. Tous sont enchantés de leurs vacances et bien qu'ils se réjouissent de retrouver leurs parents à Lausanne, Vevey, Yverdon et le Locle pour leur narrer leurs inoubliables souvenirs, ils regrettent d'être déjà de retour.

Ajoutons qu'en échange, 250 petits Normands vont arriver par groupes et seront hébergés par les soins du Mouvement de la Jeunesse Suisse Romande dans ses camps de la Lune et de Joliment ainsi que dans les maisons aimablement prêtées par les Colonies de vacances de Plainpalais (Genève) et Les Ligues vaudoises contre la tuberculose de Nyon et de Rolle. Ils resteront ici un mois et nous leur souhaitons d'emporter de Suisse un souvenir aussi brillant que celui que les Romands ont conservé de Normandie.

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

et vous vous sentirez plus dispos

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé !

Les laxatifs ne sont pas toujours indiqués. Une selle forcée n'affaiblit pas la cause. Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE facilitent le libre afflux de bile qui est nécessaire à vos intestins. Végétales, douces, elles font couler le foie. Exigez les PETITES PILULES CARTERS pour le Foie. Teates Pharmacies, Fr. 2.34 (I.C.A. comarit).

EDMOND JEANNERET ET « LE SOUPIR DE LA CRÉATION »

On a trop aisément l'habitude de faire débiter (et presque aussi de limiter) la poésie d'inspiration protestante à Clément Marot, à du Bartas et à d'Aubigné. Il me semble pourtant que mieux que dans l'admirable impétuosité lyrique des « Tragiques » (et Marot ni du Bartas n'ont pas grand-chose de proprement « réformés »), la conscience protestante s'exprime dans tels sonnets d'Ogier de Gombaud ou de Dreinecourt, né et formé dans la Réforme. Car c'est dans ces poèmes que s'affirme ce qu'il y a probablement de plus profond et de plus spécifique dans l'âme du protestantisme : le sentiment de l'irréductible dualité qui définit l'homme, créature imparfaite, incapable d'aucun bien par elle-même — mais qui peut être sauvée ; créature prise dans la création — mais créature de Dieu dans la création de Dieu. C'est là, en définitive, le thème de la grâce qui « accomplit » l'homme, thème inépuisable que les poètes chrétiens du XVIII^e et du XVIII^e siècle vont traiter avec prédilection, puisque rien n'entre mieux dans leur esthétique d'antithèses que cette alternance simultanée de rien et de tout, puisque rien ne se prête mieux à la contenance subtile de leurs poèmes que cet équilibre perpétuellement instable. L'exercice même de la poésie n'est pas pour eux développement, amplification, mais définition qui sache capter la complexité mobile de la création humaine ; et l'exercice de la foi n'est pas exaltation et action de grâces, mais approfondissement de la réflexion.

Or c'est d'abord à ces grands poètes qu'on songe en lisant le dernier recueil d'Edmond Jeanneret, comme à une voix longtemps oubliée, longtemps ignorée, mais qu'on souhaitait d'entendre encore, parce qu'elle est nécessaire. La forme elle-même d'ailleurs invite à cette évocation, riche qu'elle est à la fois de résonances légèrement archaïques et de ces « jeux de mots » si chers aux grands Baroques et aux grands Précieux — jeux de mots qui sont du reste jeux d'idées, et jeux au surplus aussi stricts que graves :

Quand verrons-nous cette aube douce-ardente,
Nous qui n'avons ici que notre attente
Et sommes morts jusqu'à ce que tu viennes ?

O Christ ! O vie à nous-même cachée,
Vie éternelle et déjà commencée :
Nous n'avons vie aucune que la tienne !

Et nous naîtrons à cet étonnement
De voir le jour que voilaient nos jours-înées,
De voir nos pleurs plus beaux que la prose

Et nos péchés plus que la neige blancs...

Loin de moi, bien entendu, l'idée de suggérer quelque imitation pédante ; si j'évoque ces poètes à propos d'Edmond Jeanneret, c'est que je constate d'eux à lui une analogie d'inspiration qui veut une analogie de méthode. Et je ne crois pas que le mot même de méthode soit excessif, car on pourrait chercher d'autres maîtres au poète neuchâtelois, ce ne serait jamais des poètes « faciles », de ceux pour qui la poésie n'est que divertissement ou épanchement sentimental ; ce serait Paul Valéry, et derrière lui Baudelaire et Mallarmé ; les plus réfléchis, les plus conscients de leur art.

Ces références à elles seules impliquent une conception de la poésie très différente de ce qu'on considère trop souvent comme devant être la poésie chrétienne (dont certains de nos canchonniers donneraient une idée édifiante). Edmond Jeanneret d'ailleurs s'en est lui-même expliqué dans un essai daté d'il y a quelques années et intitulé « La Poésie, servante de Dieu » ; il y définissait clairement une position à la fois spirituelle et esthétique que deux surtout de ses poèmes récents, « Face du Fil » et « Le Soupir de la Création », illustrent admirablement : «... Nous avons entendu saint Paul affirmer que la création tout entière gémit et qu'elle est comme en travail : toute forme s'efforçant vers sa transformation, toute figure demandant à être transfigurée. Et qu'est-ce que l'art, sinon l'expression de ce mystère, soit qu'il peigne la tristesse, la solitude, la croix présente des créatures,

ou des images, et ce ton soutenu, ce ton, si je puis dire, de fresque :

Vaste est l'absence au-dessus de la plaine
Et le vent aux ramures fait son bruit,
Ou bien le sang aux rameaux de mes veines ?

Je porte en moi l'arbre bleu de la nuit.
Vaste est l'absence... Et mon âme légère
Est cette graine par le vent portée,
Et qui pourra la prendre ?... O détaché
De l'arbre et sans racine sur la terre
Aride, et sans asile que l'absence !
Mais quelle liberté sera plus belle ?
L'abîme, aucune étoile ne le scelle,
Son chant n'est pas si beau que son silence... »

Qu'on songe aux pauvretés de certaine poésie dite religieuse, ou d'autre part au jeu tout arbitraire auquel se prête trop complaisamment aujourd'hui l'utilisation de l'image, et on se convaincra qu'Edmond Jeanneret a retrouvé ici le vrai langage de la contemplation, ce symbolisme « essentiel » qui fut toujours celui de la grande poésie religieuse.

Daniel VOUGA.

Edmond Jeanneret, Le Soupir de la Création, Cahier du Rhône, aux Editions de la Baconnière, Neuchâtel, et du Seuil, Paris, 1951.

L'aide de la Suisse aux réfugiés les plus miséreux

En décembre dernier, les Chambres fédérales avaient autorisé le Conseil fédéral à inviter en Suisse, pour un séjour illimité, 200 réfugiés malades, mutilés ou âgés qui, à l'époque, étaient soumis au mandat de l'Organisation internationale pour les réfugiés (O.I.R.).

Un crédit de 620,500 fr. a été approuvé pour la première année de l'accueil de ces réfugiés. Pour les années à venir, le crédit nécessaire figurera dans le budget de la Confédération.

Ainsi, la Suisse a assumé l'obligation d'assister 200 de ces réfugiés les plus pauvres, pendant toute leur vie.

Le nombre des réfugiés dans le monde entier est évalué à 60 millions : en Palestine, en Extrême-Orient et en Europe centrale. En Europe même se trouvent quelque 15 millions de réfugiés. Ils sont assistés, entre autres organisations de secours, par l'Aide suisse à l'Europe, au moyen d'une aide constructive, d'une aide à la jeunesse, ainsi qu'en favorisant l'émigration en outre-mer, ceci pour la majeure partie grâce à des crédits accordés par la Confédération.

L'Aide suisse à l'Europe a donc été chargée de liquider, d'entente avec l'O.I.R., les détails quant à la sélection et à l'admission en Suisse des 200 réfugiés âgés ou malades (réfugiés dits « Hard-Core »).

Ce problème constitue, en effet, l'un des plus brûlants dans la détresse de ces êtres humains qui ont perdu leur foyer et leur patrie. Sans parler des millions de réfugiés et expulsés d'origine allemande, plus de 24,000 réfugiés vieux et malades, ainsi que des enfants réfugiés, particulièrement en Allemagne, sont encore soumis à l'O.I.R. et ont besoin d'être hospitalisés.

Le service fédéral d'hygiène publique a élaboré les directives médicales pour la sélection. Elles étaient de nature à permettre aussi l'admission des « cas sociaux ». En revanche, aucun cas chronique ou ouvert de tuberculose ne pouvait être admis, afin de ne pas porter préjudice aux malades suisses. D'ordre gé-

néral, on tâchait d'admettre des cas dont l'éducation professionnelle et dont le caractère semblait être susceptibles de les incorporer plus tard dans la vie économique de notre pays. Pour des raisons d'ordre médical, des cas légers n'étaient pas pris en considération.

Actuellement, cette action pour les « cas difficiles » est pratiquement terminée. Jusqu'à présent, 203 personnes sont entrées en Suisse. Au total, on prévoit 223 personnes. L'O.I.R. accorde une certaine contribution unique pour chaque patient.

Les réfugiés se répartissent comme suit : 145 sont âgés, 2 chroniquement malades, 3 aveugles, 51 tuberculeux et 7 atteints d'une maladie mentale. Viennent s'ajouter 15 personnes des familles des réfugiés, dont six d'enfants.

Ces pauvres épreuves humaines des « ondes de réfugiés » venant de l'est ont été distribuées, en vue d'une assistance plus adéquate, aux organisations de secours suivantes : 66 à l'Oeuvre de secours des Eglises évangéliques de la Suisse ; 82 à Caritas ; 26 à la Croix-Rouge suisse ; 18 à la Commission orthodoxe ; 17 à l'Association suisse d'assistance sociale juive ; 12 à l'Oeuvre suisse d'entraide ouvrière et 2 au service de paix chrétien.

Les réfugiés sont admis, conformément à leur état de santé, dans plusieurs homes ou asiles à Davos, Weesen, Saanen, Heiligenschwendi, Tschugg, Lucerne, Horw, Barmelweid, Fluelen, Grono, Ambri, Locarno, etc.

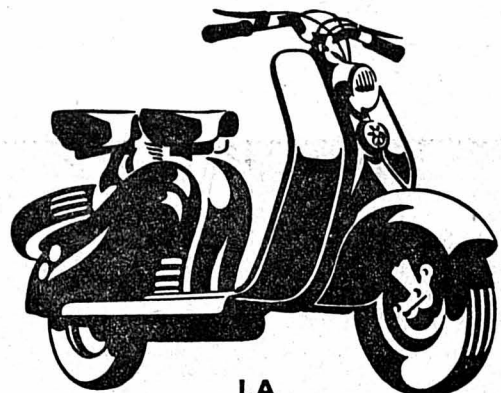
Il viennent de différents pays : de la Russie, la Lettonie, la Hongrie, la Roumanie, la Yougoslavie et la Pologne. Beaucoup d'entre eux sont des juifs qui avaient été expulsés de façon cruelle.

Par cette action nouvelle, les œuvres de secours suisses ont assumé, en collaboration avec les autorités fédérales compétentes, la responsabilité entière et illimitée pour l'assistance à ces réfugiés âgés ou chroniquement malades.

Un verre de **lait**
vaut mieux qu'un verre d'eau

Commission suisse du lait

UNE RÉALITÉ



LA
Lambretta
POUR TOUS

C'EST LE SCOOTER LE PLUS ÉCONOMIQUE
ET LE PLUS ACCESSIBLE!

3,8 centimes au km.

Impôt, assurances, benzine, huile et pneus compris.

Fr. 1425.— plus ichta

Prix du Mod. «Populaire» - Mod. «Luxe» Fr. 1695.— + ichta

20% à la livraison

acompte initial minimum

Fr. 50.— par mois

versements mensuels minima

2 ans de crédit

durée maximum de l'amortissement

LAMBRETTA EST LE SCOOTER LE PLUS MODERNE ET LE
PLUS PERFECTIONNÉ, ACTUELLEMENT LE PLUS VENDU
ET LE PLUS RÉPANDU EN SUISSE.

Adressez-vous à l'un des 183 agents officiels Lambretta en Suisse, instruits
et outillés pour vous servir :

Agents régionaux :

Boudry : A. Chabloz Colombier : R. Mayor
Neuchâtel : R. Schenk, Chavannes 15 Saint-Blaise : J. Jaberg
Fleurier : Lambellet et Cie

AGENT GÉNÉRAL : JAN S. A., LAUSANNE



Départs : Place de la Poste

Vendredi 24 août **Chasseral**
Fr. 7.— Départ à 13 h. 30

Samedi 25 août **Belfort - Lac d'Alfeld - Route Joffre - Ballon d'Alsace**
Fr. 23.— (carte d'identité ou passeport) Départ : 8 h. 15

Dimanche 26 août et chaque mercredi **Grimsel - Furka Susten**
Fr. 28.50 Départ à 5 heures

Dimanche 26 août **Grand-Saint-Bernard**
Fr. 25.50 Départ à 6 h. 15

27, 28 et 29 août **Liechtenstein - les Grisons**
Fr. 125.— (avec l'Engadine) tout compris (3 jours) Départ : 6 h. 15 Place de la Poste

Renseignements - Inscriptions

AUTOCARS FISCHER MARIN Tél. 7 55 21
ou **Papeterie BICKEL & C^{ie}** Tél. 5 10 75



Schwefelberg Bad
O. B. 1400 m. s. mer
Splendides vacances dans situation magnifique. Dernièrement rénové. Cures efficaces : les eaux sulfureuses guérissent les rhumatismes, la goutte, etc. Route Gurnigel-lac Noir. Direction : H. Wüthrich, tél. (037) 3 91 64. Médecin : Dr méd. A. Hauswirth.

Les belles excursions du garage Patthey

Dimanche 26 août

La première et magnifique course en autocar au

Beatenberg (dîner ou pique-nique) montée en télésiège au

Niederhorn 2000 m. vue grandiose - par

BERNE - THOUNE - INTERLAKEN

Départ : 7 h. Prix autocar et télésiège : Fr. 22.—

Renseignements et inscriptions chez Mme Fallet, Grand-Rue 1, magasin de cigares et **GARAGE PATTHEY & FILS** Neuchâtel, Manège 1, tél. 5 30 16.

BEAU CHOIX DE CARTES DE VISITE

à l'imprimerie de ce journal

Premier
SEPTEMBRE

BUFFET DE LA GARE - ESTAVAYER-LE-LAC

Dimanche 26 et lundi 27 août

**GRANDE BÉNICHON
SUR PONT COUVERT**

ORCHESTRE «LES BERIAN»

Consommations de 1er choix — Jambon de campagne et toutes les délicieuses spécialités de bënichon

CONCERT APÉRITIF

Se recommande : J. ROULIN.

**Petit Hôtel
de Chaumont**

Votre but de
promenade

Prix modéré

R. Studzinski-Wittwer

Faites réparer
vos niveaux

par un spécialiste

Niveaux tous genres et anti-chocs. Prix modérés

S'adresser à

Hermann Hiltbrunner

La Golaye 83

MOTIERS

STUDIO

Dès ce soir à 20 h. 30

Le dernier film de celui qu'on appelle le «magicien», le célèbre et regretté metteur en scène

ERNST LUBITSCH



Un film optimiste, quelque peu osé, plein de chansons, de danses, d'humour et de légèreté

**EN TECHNICOLOR
PARLÉ FRANÇAIS**

BETTY GRABLE

avec **DOUGLAS FAIRBANKS Jr.**

dans le film le plus délicieusement choquant !

LA DAME AU MANTEAU D'HERMINE

EN EXCLUSIVITÉ LES ACTUALITÉS :

CINÉ JOURNAL SUISSE

1° Rétrospective sur la Fête fédérale de gymnastique de Lausanne, dans leurs exercices d'ensemble.

2° LES DÉVASTATIONS au TESSIN, etc.

et **PATHÉ JOURNAL FRANCE**

MATINÉES à 15 heures :
SAMEDI, DIMANCHE, MERCREDI et JEUDI

MATINÉES A PRIX RÉDUITS :
SAMEDI, MERCREDI et JEUDI

TOUS LES SOIRS à 20 h. 30

SAMEDI et DIMANCHE : LOCATION OUVERTE de 14 h. à 17 h. 30. Tél. 5 30 00

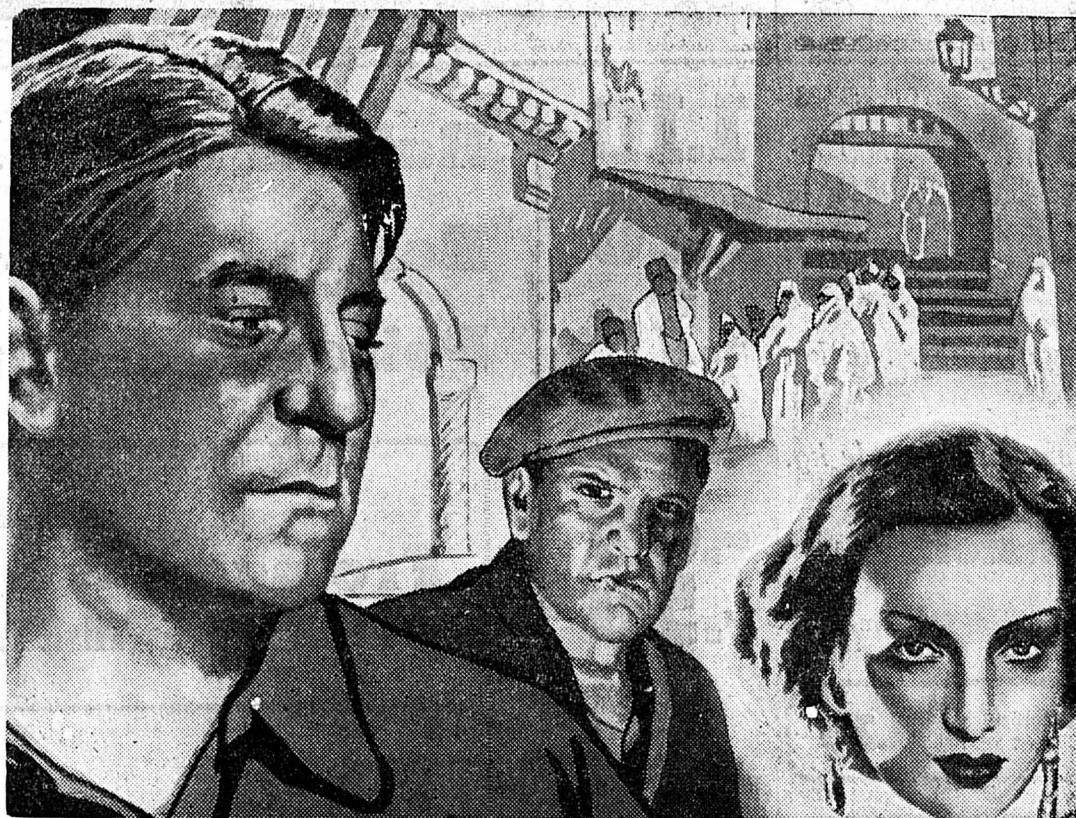
Toutes les places retenues et non retirées à 20 h. 30 ne sont plus garanties

PALACE

TÉL. 5 56 66

UN CLASSIQUE DE L'ÉCRAN FRANÇAIS

Le chef-d'œuvre de
JULIEN DUVIVIER



«**ALGER**» VILLE MYSTÉRIEUSE

LA «**CASBAH**» quartier obscur, où le vice et le crime règnent...

REPAIRE DE

PEPÉ LE MOKO
le plus grand succès de l'année!

bandit recherché par la police du monde entier avec

JEAN GABIN

MIREILLE BALIN - LINE NORO - GABRIELLO - CHARPIN
SATURNIN FABRE - GILBERT GIL

SAMEDI - DIMANCHE - MERCREDI - JEUDI
MATINÉES à 15 heures

TOUJOURS
UN BON BOUILLI
chez **BALMELLI**
EN RÉCLAME :
Tranches panées, 80 ct. la pièce
Langue de bœuf depuis 6 fr. la pièce
RUE FLEURY 14 Tél. 5 27 02

Soutenez les efforts
du Comité International
de la Croix-Rouge
dans la lutte
pour le droit et
l'humanité!

Collecte du 1^{er} au 25 septembre 1951

**GRANDE FÊTE VILLAGEOISE
HAUTERIVE**

PRÉAU DU COLLÈGE

Samedi 25 et dimanche 26 août

**LA CANTINE
SERA
COUVERTE**

et la fête aura lieu par n'importe
quel temps

MOINS DE 18 ANS PAS ADMIS

DERNIÈRES DÉPÊCHES DE LA NUIT

L'AFFAIRE DES PÉTROLES

Les négociations anglo-iraniennes ne sont que suspendues

affirme-t-on au Foreign Office

Il appartient aux Persans de décider la reprise des pourparlers

TEHRAN, 23 (Reuter). — M. Richard Stokes, chef de la délégation britannique, a quitté Téhéran par avion hier.

M. Richard Stokes a déclaré notamment qu'il s'en allait « avec regret ». Il a ajouté que le jour où la Perse présentera de nouvelles propositions dans le cadre de la loi de nationalisation du pétrole du 20 mars 49, de la proposition de M. Harriman, la Grande-Bretagne sera prête à reprendre les négociations.

Le délégué a déclaré en outre que les entretiens ont été rompus dans « une atmosphère amicale » et qu'il espérait être en mesure de revenir. « C'est faux de croire, a-t-il conclu, qu'aucun progrès n'a été réalisé. Grâce aux bons offices de M. Harriman, un pont solide a été établi. »

Une porte reste ouverte

TEHRAN, 23 (A.F.P.). — Le premier ministre iranien a remis à M. Stokes la note écrite suivante: « Si la délégation britannique accepte les points de vue iraniens sur la vente du pétrole à l'étranger et les compensations la délégation iranienne

fera en sorte que l'accord puisse également intervenir sur la constitution de l'organisation technique de l'exploitation du pétrole dans le sud. »

Suspension et non rupture

LONDRES, 23 (A.F.P.). — On souligne au Foreign Office que le mot « rupture » des négociations anglo-iraniennes de Téhéran est impropre et qu'il convient de lui substituer le mot « suspension » des pourparlers. On ajoute que la Grande-Bretagne est toujours prête à reprendre les conversations, selon les conditions déjà soumises par M. Richard Stokes au gouvernement de Téhéran.

On croit savoir que le gouvernement britannique est disposé à reprendre les négociations avec le gouvernement iranien sur la même base que précédemment, c'est-à-dire sur la première loi de nationalisation du premier mars, et non sur la seconde loi qui en prévoyait les modalités d'application.

Evacuation du personnel de la compagnie anglo-iranienne

TEHRAN, 23 (Reuter). — La compagnie des pétroles anglo-iranienne a donné jeudi à tout son personnel britannique, indien et pakistanaï l'ordre de quitter les champs pétrolifères du sud de l'Iran, après le départ de M. Stokes pour Londres. Il va présenter un rapport sur les négociations rompus après trois semaines. Le personnel britannique de la grande raffinerie d'Abadan sera réduit à 350 hommes, mais restera sur place comme directeur général de la société en fonction M. A. E. Mason.

Avant de partir, M. Stokes a rendu visite au shah, au président Mossadegh, à M. Kazemi, ministre des affaires étrangères, et au personnel de l'ambassade de Grande-Bretagne pour prendre congé. Il a remercié le gouvernement et le peuple iraniens de leur « admirable hospitalité » et a ajouté: « La réception dont nous avons été l'objet est un bon présage de l'amitié et de la collaboration future entre les deux pays. » M. Harriman, qui partira vendredi ou samedi, a commencé également ses visites d'adieu et a pris congé du ministre britannique sur l'aérodrome.

Londres rend Téhéran responsable

LONDRES, 23 (Reuter). — La Grande-Bretagne a rendu jeudi l'Iran responsable de la rupture des négociations sur la question du pétrole et de l'échec de la mission Stokes.

Un message de M. Attlee

LONDRES, 23 (A.F.P.). — M. Clement Attlee a adressé jeudi soir un message au personnel de la compagnie de l'A.I.O.C. à Abadan dans lequel il déclare: « Le gouvernement britannique a décidé l'évacuation du personnel britannique des champs pétrolifères et la réduction du personnel d'Abadan au strict minimum compatible avec la sauvegarde des intérêts britanniques, qui exige un entretien efficace des installations. » Le peuple iranien se rendra rapidement compte, je l'espère, du mal causé à la Perse par le présent gouvernement de Téhéran. Je demande donc à ceux d'entre vous qui resteront à Abadan de supporter avec patience votre épreuve, jusqu'à ce que la raison triomphe. » L'Angleterre a suivi votre conduite avec admiration. Maintenant, certains d'entre vous vont pouvoir rentrer au pays. D'autres resteront à Abadan pour démontrer que l'industrie pétrolière anglaise n'abandonne pas la Perse mais reste prête à conclure un accord assurant à l'industrie pétrolière iranienne une direction efficace, aux techniciens britanniques une sécurité réelle et au marché mondial des livraisons constantes de pétrole iranien. »

Le champion du monde des poids mouches, Joey Maxim, a mis son titre en jeu mercredi soir au Madison Square Garden de New-York contre son challenger Bob Murphy. Maxim a été déclaré vainqueur aux points des trois officiels. Toutefois, la supériorité du champion du monde a été encore plus nette que ne l'indique le décompte, alors même que Murphy fut l'attaquant de bout en bout. Boxant très intelligemment, Maxim, qui ne razzard en rien la décevante victime d'Ézzard Charles, a joué avec son adversaire, neutralisant sa fougue désordonnée en le contrainant constamment avec précision.

Les pourparlers d'armistice de Kaesong ne seraient qu'interrompus

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Un piège tendu à un soldat communiste

Le colonel Kinney, chef de la liaison des Nations Unies, a demandé à un soldat communiste chinois s'il avait aperçu à 11 h. 30 un avion avec phares allumés. Le soldat a répondu affirmativement. La presse communiste était présente et un correspondant communiste européen, intervenant, a déclaré que le colonel Kinney posait dans sa question un piège au Chinois. Apparemment, si l'avion avait ses phares allumés, il ne pouvait pas être un avion des Nations Unies.

Le bombardement était monté de toutes pièces

En rentrant à la base avancée, les officiers de liaison des Nations Unies ont présenté à l'amiral Joy des interprétations possibles: 1. Ou bien aucun bombardement de Kaesong n'avait réellement eu lieu, mais un avion communiste avait survolé la région; 2. Ou bien un avion communiste avait lancé sur Kaesong de petites bombes au napalm.

En tout cas, l'incident était monté de toutes pièces. D'ailleurs, les radars américains avaient détecté, à l'ouest de Kaesong, la présence d'un avion « non identifié ». L'amiral Joy conclut ainsi son rapport: « Il est évident que la suspension de ces réunions requerrait une décision à un échelon élevé, laquelle pouvait difficilement avoir été prise dans l'intervalle entre 23 h. 20 le 22 août et 1 h. 45 le 23 août. Le fait que le colonel Chang ait pu faire état de cette décision confirme la nature frauduleuse de l'incident. L'absence totale de dommages et de la large distribution de la preuve matérielle suggèrent fortement que le morceau de métal pourrait avoir été lancé par un avion communiste avec de très petits explosifs tels que des grenades, afin de marquer le point de chute. Tous les jours est-il que les colonels Kinney et Murray sont formellement d'accord que l'incident a été monté de toutes pièces par les communistes. »

SIMPLE INTERRUPTION DES POURPARLERS

TOKIO, 23 (Reuter). — D'après une information diffusée par Radio-Pékin, et captée à Tokio, les pourparlers d'armistice n'auraient été qu'interrompus.

« Comme on le pense de plus en plus du côté allié, il ne s'agirait donc pas d'une rupture. »

(A.F.P.). — Radio-Pékin, commentant la nouvelle de la rupture des négociations de Kaesong, a précisé que devant l'attitude « tiède » de l'officier de liaison allié au cours de l'enquête sur l'attaque d'une automobile communiste, son camarade de l'autre camp lui aurait dit « poliment »: « Je dois vous faire remarquer que cet incident est des plus graves. Par ordre du chef de notre délégation, je vous informe verbalement pour l'instant qu'il n'y aura pas de négociations le 23 août et que nous nous réservons le droit de vous présenter toutes nos réclamations. »

Washington ne croit pas que la rupture des négociations soit définitive

WASHINGTON, 23 (Reuter). — Les fonctionnaires du département américain de la défense n'étaient pas enclins à considérer jeudi les nouvelles concernant l'échec des pourparlers en vue d'un cessez-le-feu comme devant signifier la rupture définitive des négociations de Kaesong. Ils font valoir: 1. Radio-Pékin parle davantage d'une « suspension » que d'une rupture des négociations; 2. La déclaration annonçant que les entretiens étaient « momentanément interrompus » émane d'un officier de liaison communiste subalterne et n'a pas été confirmée jusqu'ici en haut lieu; 3. Depuis le prétendu bombardement de Kaesong par les Américains, les instances supérieures n'ont pas eu suffisamment de temps pour rendre une décision quant à la rupture des négociations.

Un ancien membre de la Gestapo jugé à Prague

Il est rendu responsable de la destruction d'un village et de la mort de la plupart de ses habitants

LONDRES, 24 (Reuter). — Radio-Prague a annoncé que les débats du procès intenté à Max Rostock, ancien fonctionnaire de la Gestapo se sont ouverts jeudi à Prague. Cet individu est accusé d'être responsable de la destruction du village de Lidice en 1942. Ce village, qui comptait 2000 habitants, avait été rasé après l'assassinat de Reinhardt Heydrich. Toute la population mâle fut exécutée.

L'accusation reproche à Rostock d'avoir pris part personnellement aux crimes commis dans le village de Lidice, d'avoir torturé le curé et d'avoir participé à la déportation des enfants de Lidice.

Quatre autres Allemands figurent également au banc d'accusation. Le commandant de la 24me division d'infanterie allemande en Slovaquie, Richard Schmidt, est accusé d'avoir ordonné la destruction du village de Banice en février 1945. Ernst Vizegard a commis des atrocités en Bohême et en Moravie. Le fonctionnaire de la Gestapo, Dr Richter doit répondre du chef d'accusation de tortures à des détenus au cours d'interrogatoires et d'assassinat de plusieurs personnes. Le 5me inculpé, nommé Gottschalk est accusé d'avoir exercé une activité terroriste contre la population civile de Moravie.

La délégation alliée à Kaesong garde l'espoir

TOKIO, 23 (Reuter). — Jeudi après-midi, aucun signe ne permettait de penser que les Nations Unies avaient abandonné l'espoir de reprendre les négociations d'armistice. La délégation alliée paraît résolue à rester à Munsan.

M. Truman ignore les motifs de la nouvelle « mascarade communiste »

WASHINGTON, 24 (A.F.P.). — Au cours de sa conférence de presse hebdomadaire, le président Truman a déclaré qu'il approuvait pleinement le rapport du général Ridgway sur la suspension par les communistes des pourparlers de Kaesong. Il a ajouté qu'il ignorait les motifs de cette « nouvelle mascarade communiste », mais il a souligné qu'elle n'était manifestement pas de nature à faire avancer les négociations vers un armistice.

Le projet relatif au problème scolaire adopté par la commission des finances de l'Assemblée nationale française

PARIS, 23 (A.F.P.). — La commission des finances de l'Assemblée nationale, après avoir entendu MM. André Marie, ministre de l'éducation nationale et Pierre Courant, ministre du budget, a adopté jeudi matin, par 23 voix contre 16 et 2 abstentions, l'ensemble du projet gouvernemental relatif au problème scolaire, qui sera discuté vendredi par l'Assemblée nationale. Ce projet ouvre des crédits portant sur l'accroissement des bourses destinées à l'enseignement secondaire (public et privé) et sur le recrutement de 700 instituteurs supplémentaires.

Les hôtes communistes de Berlin-ouest pendant le « festival »

BERLIN, 23 (D.P.A.). — Le « bureau berlinois de la jeunesse », chargé d'accueillir les participants au « festival de la jeunesse communiste » venus dans les secteurs occupés, a annoncé mardi soir que 799,914 jeunes gens avaient passé dans les foyers aménagés à cet effet.

AUX ETATS-UNIS, le département d'Etat annonce que la France a officiellement accepté de participer à la conférence de San-Francisco.

Un Dakota a été pris dans une violente tempête, en Alaska, et s'est écrasé alors qu'il tentait d'atterrir. Ses neuf occupants ont été tués.

EN ITALIE, M. Churchill est arrivé à Venise.

EN EGYPTE, le premier ministre a déclaré que son gouvernement était fermement résolu à se retirer du traité anglo-égyptien de 1936 et à renoncer à une aide en faveur des puissances occidentales en cas de guerre, si les revendications nationales de l'Egypte ne sont pas respectées.

Pour combattre l'inflation M. Truman désire instituer un contrôle des prix plus rigoureux

WASHINGTON, 23 (A.F.P.). — Dans un nouveau message au Congrès traitant des contrôles à instituer sur l'économie américaine, le président Truman a demandé hier au parlement américain d'instituer des contrôles des prix plus rigoureux. Il s'élève contre une clause de la loi passée par le Congrès il y a trois semaines et imposant au gouvernement, dans la fixation du plafond des prix, de tenir compte de toutes les augmentations des prix de revient intervenues depuis le début de la guerre de Corée. Le président demande la suppression de toutes les dispositions de la loi susceptibles « d'augmenter inutilement les plafonds des prix ». Ce message ajoute qu'« en attendant que le Congrès agisse, les offices de stabilisation gouvernementaux appliqueront la loi, naturellement, d'une manière aussi équitable et efficace que possible en dépit des difficultés soulevées par les dispositions en question ».

EN FRANCE, Joseph Joanovici, le chiffonnier millionnaire condamné le 20 juillet 1949 à 5 ans de prison pour collaboration avec les Allemands, a été libéré hier.

LES SPORTS

BOXE

Laurent Dauthuille a battu Hairston

Renvoyé deux jours de suite vu le mauvais temps, le match Laurent Dauthuille - Gene Hairston a pu être disputé mercredi soir à Montréal. Le poids moyen français a remporté une nouvelle victoire en battant le sourd-muet américain aux points en dix rounds. Le combat fut acharné, et c'est d'extrême justesse que les Français obtinrent la décision. Une partie du public protesta contre le résultat, mais, dans l'ensemble, la majorité approuva la décision, qui était justifiée.

Joey Maxim a conservé son titre

Le champion du monde des poids mouches, Joey Maxim, a mis son titre en jeu mercredi soir au Madison Square Garden de New-York contre son challenger Bob Murphy. Maxim a été déclaré vainqueur aux points des trois officiels. Toutefois, la supériorité du champion du monde a été encore plus nette que ne l'indique le décompte, alors même que Murphy fut l'attaquant de bout en bout. Boxant très intelligemment, Maxim, qui ne razzard en rien la décevante victime d'Ézzard Charles, a joué avec son adversaire, neutralisant sa fougue désordonnée en le contrainant constamment avec précision.

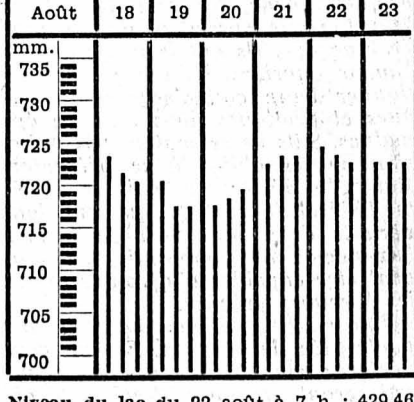
CARNET DU JOUR

Cinémas
Apollo: 15 h. et 20 h. 30. Ma pomme.
Palace: 20 h. 30. Pépé le Moko.
Théâtre: 20 h. 20. La brigade des stupéfiants.
Rex: 20 h. 30. La maîtresse du désert.
Studio: 20 h. 30. La dame au manteau d'hermine.

Observations météorologiques

Observatoire de Neuchâtel. — 23 août. Température: moyenne 17,1; min. 12,4; max. 21,6. Baromètre: moyenne 727,7. Vent dominant: direction: est; force: modérée à faible depuis 10 h. Etat du ciel: nuageux pendant la journée, clair le soir.

(Moyenne pour Neuchâtel 719,5)
Hauteur du baromètre réduite à zéro



Niveau du lac du 22 août à 7 h.: 429,46.
Niveau du lac, du 23 août, à 7 h.: 429,47.
Température de l'eau: 19°

Pour les vins du pays AU CEP D'OR

W. Gaschen - Tél. 6 32 62 - Moulins 11

Jouvet est mort en combattant...

Comme Molière, Louis Jouvet est tombé dans son théâtre, touché en plein travail, en plein élan créateur. Aujourd'hui, que l'on n'est plus, on mesure mieux encore que de son vivant, combien ce grand artiste, cet animateur incomparable, a rempli son siècle. Pour rendre dignement hommage à sa mémoire, « CURIEUX » de cette semaine présente une belle page riche en souvenirs, en anecdotes, en portraits de celui qui fut, et de manière incomparable, le « Docteur Knock ». Aussi, grâce au premier hebdomadaire romand, il nous est possible de retrouver tel que nous l'avons aimé Louis Jouvet, le grand Jouvet.

L'évolution de la charge fiscale à Neuchâtel depuis l'application de la nouvelle loi d'impôt

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

L'aggravation des charges fiscales entraîne tout naturellement un recul de l'épargne et une paralysie de l'esprit d'initiative. Elle décourage ainsi les industriels et les commerçants sans lesquels notre canton ne jouirait pas de la prospérité qui est la sienne aujourd'hui. On s'en aperçoit au moment où la « haute conjoncture » s'atténue. Mais il sera peut-être trop tard pour remédier aux difficultés d'adaptation et à la résistance amoindrie de l'industrie et du commerce. En effet, les exagérations de l'imposition ont pour conséquence de rendre impossible aux entreprises la constitution de réserves de crise. Elles préfèrent gonfler leurs frais généraux par des dépenses souvent inutiles, ou procéder à des investissements qui sont loin d'être indispensables et qui constituent des charges qui risquent d'aggraver les difficultés lorsque les affaires ralentiront.

Communiqués

A Rue, le 1er septembre
C'est dans la charmante petite ville frivole de Rue qu'aura lieu le 1er septembre le tirage — le cent unième — de la Loterie romande. Qu'on se hâte, car il n'y aura bientôt plus de billets. Tenez votre chance, vous aurez en tout cas obtenu la certitude que votre contribution n'a pas été vaine, puisque les œuvres d'utilité publique et de bienfaisance gagnent, elles, à tout coup!
Rue porte du reste dans ses armoires une roue d'or. N'est-ce pas symbolique?

MERCURIALE DU MARCHÉ DE NEUCHÂTEL

du jeudi 23 août 1951

Pommes de terre	le kilo	— 30
Raves	le paquet	— 20
Haricots	le kilo	— 1,20
Carottes	»	— 60
Laitues	»	— 80 1,20
Choux blancs	»	— 50
Choux-fleurs	»	— 1,40
All.	les 100 gr.	— 25
Oignons	le kilo	— 60
Concombres	»	— 60
Pommes	»	— 70 80
Poires	»	— 50 1,10
Prunes	»	— 90
Pruneaux	»	— 75
Melon	»	— 1
Abricots	»	— 1,45 2
Pêches	»	— 1,60
Raisins	»	— 1,50
Oeufs	les douz.	— 3,60
Beurre de table	le kilo	— 9,97
Beurre de cuisine	»	— 9,54
Fromage gras	»	— 5,25
Fromage demi-gras	»	— 3,98
Fromage maigre	»	— 3,03
Miel	»	— 7,25
Viande de bœuf	»	— 5,60 7,50
Veau	»	— 6 9
Cheval	»	— 3 7
Porc	»	— 6 8
Lard fumé	»	— 7,50 8,50
Lard non fumé	»	— 7 7,50

LA VIE NATIONALE

Les rapports entre les autorités fédérales et la presse ne sont pas ce qu'ils devraient être

Notre correspondant de Berne nous écrit :

Il paraît que, dans un récent reportage, un collaborateur de ce journal a donné des indications qu'au département militaire fédéral on aurait préféré voir tenues secrètes.

C'est l'occasion, pour nos autorités, d'adresser à la rédaction une lettre fort courtoise exprimant, en conclusion, le vœu d'être secondés au mieux dans leurs efforts pour le maintien du secret militaire.

Bien qu'étant étranger à cette publication, je me permets de faire ici quelques réflexions d'ordre général sur les rapports entre les départements fédéraux et la presse.

On sait fort bien, en diverses circonstances, faire appel aux journalistes, à leur sens de responsabilités, à toutes sortes de qualités qu'on leur découvre selon les circonstances. Tout cela est bel et bon. On oublie seulement le principal, à savoir que si un journal envoie à Berne un collaborateur ou un correspondant, ce n'est pas seulement dans l'intention de faire plaisir à tel monsieur haut placé, ou de « seconder les efforts » de telle ou telle administration.

Le métier du journaliste est d'informer et de commenter. Encore son commentaire n'aura-t-il de valeur que s'il se fonde sur une information aussi complète, aussi exacte, aussi précise que possible.

Mais justement, la bonne information semble être le dernier souci et du Conseil fédéral et de ses services. Nous pourrions multiplier les exemples de cas où il aurait été dans l'intérêt des autorités de publier assés tôt des renseignements détaillés, où l'on s'est obstiné dans un silence dominant lieu à toutes les interprétations, y compris les plus malveillantes, pour s'étonner ensuite de ne pas être mieux compris.

Et pour rester dans le domaine du département militaire, signalons que, pas plus tard qu'avant-hier, certains journaux seulement ont été en mesure de publier une nouvelle fort importante — la décision de remettre aux soldats de la munition de poche — alors que l'ensemble de la presse l'ignorait.

Pourquoi donc cette décision n'a-t-elle pas été communiquée officiellement ?

On n'y a pas songé, sans doute, ou alors les « services compétents » étaient trop absorbés par la recherche des éventuelles violations du secret militaire et par la rédaction de « mises en garde » adressées aux journaux.

Ne pense-t-on pas, en haut lieu, que les exhortations officielles auraient soulevé plus de poids si, de leur côté, les autorités voulaient bien « seconder les efforts » de la presse pour donner à ses lecteurs une information objective et rapide ? G. P.

Le chef du service d'information du département politique fédéral envoyé à Rome

Notre correspondant de Berne nous écrit :

M. Guido Keel, conseiller de légation et chef du service d'information et de presse au département politique qu'il quittera prochainement pour occuper à Rome, le poste de premier collaborateur de M. Celio, ministre de Suisse.

Les journalistes accrédités verront partir avec regret ce diplomate courtois et serviable qui, depuis cinq ans, assurait la liaison entre la presse et le département politique. Saint-Gallès d'origine, M. Keel avait fait des études non seulement à Vienne et à Zurich, mais à Bordeaux et à Rome, où il avait acquis de vastes connaissances des langues française et italienne qui lui permettaient d'exercer ses délicates fonctions avec une parfaite aisance aussi bien à l'égard des journalistes romands ou tessinois que pour nos confrères allemands.

Toujours il s'efforçait d'améliorer le service de presse, en dépit des inexplicables préventions que l'on cultive au département politique contre les informateurs de l'opinion publique et jamais on ne s'adressa à lui sans qu'il tentât avec persévérance de satisfaire notre curiosité. Et s'il n'y parvenait pas toujours, ce n'était certes point par manque de bonne volonté.

En lui, M. Celio trouvera un collaborateur intelligent et dévoué. G. P.

Un nouvel incendie criminel à Genève

GENÈVE, 23. — Jeudi, un nouvel incendie s'est déclaré dans le quartier des Eaux-Vives, dans un atelier de mécanique situé à la rue des Volandes. Le mobilier des deux locataires de l'immeuble a pu être mis en lieu sûr grâce au concours rapide des pompiers et des habitants du quartier. Le feu a ravagé l'atelier ainsi que le rez-de-chaussée.

L'atelier était fermé depuis quatre jours : on a tout lieu de croire qu'il s'agit d'un incendie criminel. Le montant des dégâts s'élève à une trentaine de milliers de francs.

Nos soldats vont recevoir des munitions

BERNE, 23. — D'après une ordonnance du département militaire fédéral entrant en vigueur le 1er janvier 1952, tous les militaires et complémentaires portant fusil, mousqueton, pistolet et revolver recevront des munitions, comme cela était le cas pendant les années de guerre. La remise des munitions aura lieu en 1952 lors des écoles, cours, recrutements, inspections. 24 cartouches seront remises aux porteurs de fusils et de carabines, 24 aux porteurs de pistolet 7,5, 16 aux porteurs de pistolet 9 mm. et 20 aux porteurs de revolvers.

Les munitions sont remises en paquetage plombé qui ne peut être ouvert que selon les indications données. Les munitions doivent être présentées à toutes les entrées en service et à toutes les inspections.

LA VILLE

AU JOUR LE JOUR

Lettres et commerce

Mener de front des études commerciales et littéraires exige un certain effort. En préparant leurs examens, certains jeunes gens en viennent à mêler les diverses notions qu'ils sont invités à assimiler.

Un expert de la dernière session d'examens de l'Ecole de commerce atteste l'authenticité de la réponse d'un candidat qui, répondant à son maître de français, n'a pas pu s'empêcher d'amener dans la conversation des connaissances de bureau qui étaient probablement plus fraîches dans sa mémoire.

L'examineur : — Qu'a écrit Voiture ?

Silence angoissé de l'élève. Puis, prenant tout son courage, il risque le coup : — Les lettres de Voiture.

L'examineur : — Ecoutez-moi bien. Par petite vitesse ou par grande vitesse, je vous expédie hors de cette salle franco de port.

Même si elle n'est pas vraie, elle est bonne. NEMO.

Un ivrogne arrêté

La police locale a procédé hier matin à l'arrestation d'un habitant du Val-de-Travers qui, terrassé par l'alcool, dormait profondément au bas de l'escalier reliant l'avenue de la Gare à la rue de la Serre. Il a passé quelques heures en cellule puis, quand il fut en état de marcher, il a été remis à la police cantonale.

VIGNOBLE

ENGES

Une séance du comité de la Société d'agriculture

(c) Samedi après-midi, le comité de la Société d'agriculture du district de Neuchâtel a tenu une importante séance au collège, sous la présidence de M. René Engel de Saint-Blaise. Après la réunion, le comité se rendit à la Combe d'Enges où une gentille réception lui fut offerte par MM. René et Robert Junod. Les délicieux gâteaux au beurre arrosés d'un non moins délicieux petit vin blanc furent très appréciés des invités qui garderont de cette journée un agréable souvenir.

LE LANDERON

Un camion renversé

(c) Jeudi, dans l'après-midi, un camion transportant une lourde charge de tuiles destinées à la réfection de l'immeuble de la « Baume » s'est engagé dans le chemin, conduisant de Monthey-du-Haut à Bel-Air. Malheureusement, le talus de soutènement n'étant pas en état de recevoir une aussi forte charge a cédé et le camion s'est renversé dans le champ en contre-bas.

Les occupants du camion sont heureusement sortis indemnes de la culbute, mais les dégâts matériels sont assez importants.

Au Conseil général de Corcelles-Cormondrèche

(c) Vendredi dernier, le Conseil général a tenu séance, sous la présidence de M. René Gentil, pour se prononcer au sujet de diverses demandes de crédit soumises au législatif par le Conseil communal, et qui ont toutes été accordées sans opposition par l'assemblée réunissant 30 conseillers généraux.

Convention avec la commune d'Auvernier. — La commune d'Auvernier est alimentée en eau par une conduite branchée au nord du village de Corcelles sur l'aqueduc amenant l'eau à Neuchâtel depuis Champ-du-Moulin. Cette dérivation étant à remplacer, la commune d'Auvernier demande de pouvoir la refaire selon un tracé différent. M. André Grandjean, président de commune, soumet au législatif le texte d'une convention à passer avec Auvernier, convention qui subordonne l'alimentation en eau potable de l'avenue Beauregard, à Cormondrèche, à un arrangement préalable, s'agissant des écologies pour les élèves de ce quartier qui suivraient les écoles à Corcelles.

Le Conseil communal est autorisé à passer cette convention dans les termes proposés.

Pose d'une conduite d'eau au nord de Corcelles. — Il est accordé un crédit de 55,000 fr. pour la pose d'une conduite partant du Fornel et aboutissant à la rue de la Cure. Elle alimentera divers immeubles en construction ou à la veille de l'être, et créera dans ce quartier si bien situé de nombreux terrains à bâtir. Le Conseil communal rassure divers conseillers généraux qui s'inquiétaient de l'implantation des constructions futures en précisant que le plan d'alignement de la commune est en train d'être revu et qu'il sera présenté prochainement.

Pose d'une conduite de gaz à la rue de la Cure. — Le crédit précédent ayant été accepté, le Conseil communal demande un crédit de 9000 fr. pour poser à la rue de la Cure une conduite de gaz de 300 mètres, profitant de la fouille ouverte pour l'eau. La somme est accordée sans discussion.

Extension du réseau de distribution de l'électricité. — Le réseau aérien doit être étendu au nord-ouest de Cormondrèche et une ligne reliant ce village au transformateur de Corcelles. Il est demandé que ces installations nouvelles soient faites par câbles mis sous terre. Le Conseil communal s'y oppose, non par principe, mais en estimant que la distribution par câbles devrait être faite selon un plan d'ensemble de la distribution de courant électrique, plan dont l'étude n'a pas encore été faite mais qui retiendra l'attention du Conseil communal. Le crédit de 7000 fr. est accordé.

Pour un nouveau chasse-neige. — Gouverneur, c'est prévoir... ; l'antique triangle communal, en bois, est hors d'usage. Le Conseil communal propose de le remplacer par un engin moderne en métal, s'adaptant à l'avant d'un camion et qui permettrait de déblayer complètement la neige dans toutes les rues de la commune et même celle des trottoirs. Il en coûtera 6000 fr. qui sont accordés rapidement.

Service d'autobus entre la Côte et Colomber. — Le projet de liaison par route entre Corcelles-Peseux et Colomber fait l'objet d'un exposé du président de commune. Le Conseil général en approuve le principe tout en priant le Conseil communal de proposer une modification de l'itinéraire afin de mettre les habitants de Cormondrèche au bénéfice de ce nouveau moyen de transport.

AUVERNIER

Méfaits du temps

(c) La station fédérale d'essais viticole de Lausanne a décidé d'organiser une visite de nos vignes afin de contrôler l'étendue des dégâts provoqués par la coulure, la grêle et le mildiou.

A première vue, la perte sur la récolte est estimée à 30 %.

AUX MONTAGNES

VUE-DES-ALPES

Un camion s'abîme au fond d'un ravin

Mercredi matin, aux Loges, un camion de la Chaux-de-Fonds fut tamponné légèrement par une voiture. Le chauffeur arrêta son lourd véhicule au bord de la chaussée et descendit pour examiner avec le conducteur de l'auto l'importance des dégâts.

Pendant la discussion, le camion — dont les freins semblaient avoir été insuffisamment serrés — se mit soudain en marche et, après avoir parcouru quelques mètres sur la route, dévala au bas du ravin, brisant plusieurs arbres dans sa course. Il ne s'arrêta que quelque trente mètres plus bas, très gravement endommagé.

LA CHAUX-DE-FONDS

Un cycliste blessé

(c) Jeudi, à 6 heures, un cycliste qui descendait la rue Cernil-Antoine a fait une chute en se blessant assez gravement. Après avoir reçu les soins d'un médecin, appelé sur place, il a dû être conduit à l'hôpital.

RÉGIONS DES LACS

LA NEUVEVILLE

Chute d'un ouvrier

M. Edouard Spühler était occupé à monter une halle-cantine destinée à la réception des hôtes de la fête de gymnastique qui aura lieu dimanche à la Neuveville ; ayant fait un faux pas, le malheureux est tombé d'une hauteur de quelques mètres. Souffrant de lésions internes, il a été transporté à l'hôpital du district à Bienne.

MORAT

Deux enfants blessés par des planches débordant du pont d'un camion

Un camion arrivait à Morat lorsque une caisse se trouvant sur le pont s'éleva et des planches longues de 60 cm, débordèrent du camion. Elles atteignirent au passage un jeune cycliste, Samuel Fassnacht, de Montilier, âgé de 10 ans, qui tomba et fut blessé. Le chauffeur qui ne se doutait pas de l'accident continua sa route. Un peu plus loin, le même accident survint à un garçon de 6 ans, le petit Charly Widmer, qui fut renversé. On le releva souffrant de contusions à la tête et avec un bras fracturé.

Un passant avertit le conducteur du camion, qui stoppa aussitôt et s'occupa des victimes. Le jeune Samuel Fassnacht a pu regagner le domicile de ses parents. Quant au petit Widmer, il a été conduit à l'hôpital de Meyriez.

PORTALBAN

La Bénichon

(c) La traditionnelle « Bénichon » s'est déroulée cette année les 19 et 20 août et elle a été favorisée par le beau temps. L'animation a été grande dans notre localité. Les établissements publics curent l'affluence des grands jours.

Comme de coutume, la jeunesse avait organisé un cortège qui fut une parfaite réussite. Le bal était conduit par un ensemble lausannois réputé. Chacun put se distraire durant ces deux jours de fête.

Monsieur et Madame Louis Segessemann-Hummel et leurs enfants Marc et Jean-Jacques ; Madame et Monsieur Jean Zaugg-Segessemann et leurs enfants Willy et Marianne ; à Berne ; Madame et Monsieur Charles Verpillot-Segessemann et leurs enfants Daniel, Marie-Claude et Blaise, à Neuchâtel ; Monsieur et Madame Louis Segessemann et leurs enfants, à Genève ; les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame William SEGESSEMANN née MAGNIN

leur très chère maman, grand-maman, tante, belle-sœur et parente, que Dieu a subitement reprise à Lui, dans sa 73ème année.

Neuchâtel, le 23 août 1951. (Avenue du Premier-Mars 18.)

Ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, la charité ; mais la plus excellente, c'est la charité. L'incinération, sans suite, aura lieu dimanche 26 août 1951, à 15 heures. Culte pour la famille, au domicile mortuaire, à 14 h. 30. Domicile mortuaire : avenue du Premier-Mars 18, Neuchâtel. Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Qu'importe que le chemin soit tout semé d'obstacles, Dieu est avec nous, nous ne sommes pas seuls.

Madame et Monsieur Paul Hegel-Salz ; Monsieur et Madame Louis Salz, leurs enfants et petits-enfants ; Mademoiselle Ruth Salz ; Madame et Monsieur Roger Diserens-Salz et leurs enfants ; Monsieur et Madame Serge Salz ; Madame et Monsieur Georges Hegel-Salz et leur fils ; Monsieur et Madame Robert Comtesse-Buret, ainsi que les familles parentes et alliées, ont la grande douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances du décès de

Madame Louis SALZ née Alice PERRET

leur chère et inoubliable maman, belle-mère, grand-maman, arrière-grand-maman et parente, enlevée paisiblement à leur affection dans sa 86ème année.

Neuchâtel, le 23 août 1951. (Vauseyon, Dratzes 66)

Il accomplit les désirs de ceux qui le craignent, Il entend leur cri, Il les sauve. Ps. 145 : 19.

L'incinération, sans suite, aura lieu samedi 25 août à 13 heures. Culte à la chapelle du crématoire. Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Monsieur et Madame Walther Giddey et leurs enfants, à Lausanne ; Mademoiselle Emmeline Giddey à la Bérallaz, Lausanne ; Monsieur et Madame Jean-Pierre Giddey et leurs enfants, à Neuchâtel ; l'enfant Georges Giddey à Bremgarten, ainsi que les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de

Madame Julia GIDDEY née PASCHE

leur chère maman, grand-maman et parente survenue dans sa 76ème année, après une longue et pénible maladie vaillamment supportée.

Neuchâtel, 22 août 1951. (Trésor 5.)

Donc ces trois choses demeurent, la foi, l'espérance et la charité, mais la plus grande est la charité. I Corinth. 13.

L'incinération aura lieu sans suite le vendredi 24 août 1951 à 13 heures. Culte au crématoire. Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Rédacteur responsable : R. Braichet Imprimerie Centrale S. A., Neuchâtel

DE FIL EN AIGUILLE...

Le jeune tailleur finit par devenir expert dans l'art de bien habiller les hommes

Une session d'examens pour l'obtention de la maîtrise fédérale de tailleur se tient pour la première fois à Neuchâtel

Trois ans ou trois ans et demi d'apprentissage, puis cinq ans de pratique en qualité d'ouvrier, soit un minimum de plus de huit ans de préparation sont indispensables pour qu'un tailleur ait le droit d'envisager sa candidature aux épreuves qui peuvent lui valoir le diplôme de maîtrise. L'Association suisse des maîtres tailleurs est une des premières organisations professionnelles du pays à avoir institué des examens supérieurs sous le contrôle de l'autorité fédérale. Depuis 1928, moins de 400 diplômes ont été délivrés. C'est assez dire que c'est là une distinction enviée et que les candidats n'hésitent pas à approfondir de longues études en vue d'obtenir cette sorte de couronnement.

Dix-sept candidats au collège des Sablons

Pour la première fois en 23 ans, une session d'examen a lieu à Neuchâtel. Pendant toute la semaine 17 tailleurs montrent leur savoir à neuf experts auxquels s'est joint un délégué de l'Office fédéral de l'industrie des arts et métiers et du travail. Candidats et examinateurs sont venus de toutes les régions du pays, encore que le jury ne compte pas de Neuchâtelois et la volée pas de Tessinois, ceci étant simplement le fait d'un double hasard.

Depuis lundi matin, les épreuves se déroulent au collège des Sablons. Elles ont commencé par des exercices de comptabilité et de correspondance commerciale. Chaque candidat, dont le désir est de devenir un jour patron, doit notamment calculer le salaire qu'il peut attribuer à un ouvrier (les tailleurs sont en général payés à la pièce) étant donné le prix convenu pour une commande et les matières premières envisagées pour l'exécution.

Puis l'aptitude du candidat à vendre sa marchandise a été jugée à un triple point de vue : manière de discuter avec un client, manière de prendre des mesures plus ou moins exactes, et manière de calculer le prix de revient pour le modèle choisi. Pour cette série d'épreuves, deux mannequins, dont le concierge du collège, ont été mis à contribution.

Exécution d'un chef-d'œuvre

Ensuite, chaque candidat a reçu l'ordre de dessiner un complet et d'en exécuter le veston croisé selon une gravure tirée d'une revue masculine. Il a reçu le tissu et les fournitures de première qualité qui sont indispensables pour une exécution parfaite du modèle. Les « épreuves » sur papier sont presque des travaux d'ingénieurs et la marge d'imprécision tolérée est de l'ordre du millimètre ! Avant le premier coup de ciseau, les experts examinent ces dessins (qui portent sur le veston, le gilet et le pantalon). Les plans sont reportés à la craie sur l'étoffe et c'est l'importante étape de la coupe. Puis le minutieux travail de l'enlèvement, entièrement fait à la main, qui revêt une importance essentielle dans la fabrication d'un vêtement sur mesure auquel il donne — pour toujours — sa forme caractéristique. L'aiguille et le fer à repasser jouent dans cette opération un rôle aussi important l'une que l'autre. Lorsque les pièces du veston sont assemblées le premier essayage a lieu, avec le concours des mannequins convoqués une nouvelle fois. Entre le premier et le second essayage, on juge si le candidat a bien su remarquer les défauts de son esquisse et à su les faire disparaître. Au second essayage, on peut voir déjà si l'habit « plaque », si le candidat est sûr de son « coup d'épingle » correcteur et ne « danse » pas avec agitation autour de son client, s'il note justement enfin les nouvelles améliorations qu'il y a lieu d'apporter.

Epreuve suprême

On approche du moment crucial. Les neuf experts se réunissent pour examiner le veston fini. C'est le cas de dire qu'ils le retournent sous toutes les coutures. Finition des bords, doublage, allure du col et des manches, tout doit être soigneusement fini. Un ultime coup de fer savamment appliqué doit avoir transformé la « patte » de l'épreuve en un vêtement qui « se tient ».

Mais toutes les notes de détail attribuées jusqu' alors ne comptent que pour moitié et sont mises dans leur ensemble en comparaison avec la note déterminante qui est décer-

née par le jury au grand complet au moment où le « client » vient prendre livraison de l'habit qu'il a commandé et qu'il enfille le veston. Ou bien il va, ou bien il ne va pas. On peut tolérer qu'un candidat ait eu une tournure un peu lourde dans une lettre ou qu'il ait confondu deux variétés de flanelles, on ne pourrait pas admettre que le résultat final ne soit pas impeccable.

Outre l'exécution de cette pièce maîtresse, les candidats de cette semaine doivent encore exécuter le dessin d'un frac, d'un manteau et d'une culotte d'équitation selon des mesures qui leur sont données. Enfin ils passent un examen approfondi de « connaissance des matériaux » au cours duquel ils doivent « reconnaître » des tissus dont la variété et la qualité sont, on s'en doute, fort variées. Le tout se termine par une épreuve de psychologie de la vente et une autre de droit commercial.

Exigences sévères

Le moins qu'on puisse constater après avoir assisté à une phase de ces examens, c'est que les exigences en sont considérables. Les experts à qui nous en faisons la remarque en tombaient d'accord, mais ils nous faisaient constater qu'il ne s'agissait pas d'établir seulement l'aptitude professionnelle des candidats. Leur brevet, ils le possèdent depuis plus de cinq ans. Ils ont travaillé depuis comme ouvriers. Ils ont pu perfectionner leurs connaissances théoriques et pratiques dans tous les domaines. S'ils ne se sentent pas prêts, rien ne les oblige à se présenter. Mais s'ils désirent obtenir le diplôme fédéral de maîtrise, qui leur donnera le droit plus tard de former eux-mêmes des apprentis, ils doivent être capables d'affronter toutes les épreuves prévues.

Les maîtres-tailleurs se font une haute idée de leur art. Et l'on peut déclarer sans hésiter que les noms qui seront proclamés lors de la cérémonie qui aura lieu samedi en présence des autorités cantonales et communales de Neuchâtel, désigneront des as à qui les hommes les plus élégants pourront confier le soin de se faire... tirer à quatre épingles.

A. R.

Naissances

Paul-André MARING à la grande joie d'annoncer la naissance de sa chère petite sœur

Maria - Lise le 23 août Hôpital Salem Colombier NE Berne Sentier 8

Monsieur et Madame André MAILLARDET et leurs enfants Françoise, Jacques et Catherine ont la joie d'annoncer l'heureuse naissance de leur fille et sœur

Anne-Claire 23 août 1951 Rue de Corcelles 7 Maternité de Peseux Landeyeux

Monsieur et Madame Jean-Claude LANDREY-MEYER ont la joie d'annoncer l'heureuse naissance de leur fils

Sylvain le 23 août Maternité Le Locle 55, rue des Billodes Le Locle

Monsieur et Madame Blaise WAVRE, missionnaires, ont la joie d'annoncer la naissance de leur fille

Marie - Lise 21 août 1951 P.O. Box 41, MONGU (Northern Rhodesia, Afrique du Sud)

Monsieur et Madame Max HALLER, Pierre-Olivier et Jean-François ont la grande joie d'annoncer la naissance de leur cher petit

Frédéric, Jérôme 22 août 1951 Maternité Fontainemelon Prière de ne pas faire de visite avant dimanche

Madame et Monsieur René VERDAN et Mary-Claire ont la grande joie d'annoncer la naissance de

Claude 23 août 1951 Clinique du Crêt Cortailod